> Ceux qui profanent la famille n'auront pas la paix; seule la famille chrétienne, respectueuse de la loi du Créateur et du Rédempteur, aidée par la grâce, a la garantie de paix.
>
> PIE XII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

>)n ne refait pas la société tienne avec des remèdes iriques ou même avec acrifices d'ordre matériel. efait chrétiennes les so- par des idées et des e les.
>
> Mgr CHOQUET.

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 22 novembre, 1939. | No. 34.

LE PROFESSEUR H. E. ANGUS ET L'UNITE NATIONALE

EN FAVEUR D'UN CANADA BILINGUE

Respect de la volonté et du fait canadiens français

VANCOUVER, — Au cours d'un discours que le professeur H. E. Angus de Vancouver a prononcé devant les étudiants de l'université de la Colombie canadienne de grandes vérités nationales puissamment de nature à promouvoir l'unité canadienne ont été énoncées.

En parlant des employées du service civil, le professeur Angus a déclaré que le renvoi des employés civils qui ne parlent pas couramment et l'anglais et le français avancerait de beaucoup la cause de l'unité canadienne.

"Les Canadiens de langue anglaise, a encore affirmé M. Angus doivent éviter l'erreur de tenter d'imposer leur langue, leur culture et leurs idées au Canada français. Nous devrions toujours nous rappeler qu'avant même la fin de la vie de plusieurs d'entre nous, la population canadienne-française dépassera en ce pays la population de langue anglaise."

"Les Canadiens-français, a aussi dit le professeur Angus, veulent que ce pays devienne réellement bilingue. Ceci implique beaucoup plus que l'inscription de quelques mots de français sur les timbres-postes et que quelques mots à la radio."

M. le professeur Angus faisait l'ar dernier partie de la commission d'Equête sur les relations fédérales provinciales au Canada.

LA PARTICIPATION DU CANADA

Opinion de M. R.-J. Manion

OTTAWA, — "Afin de protéger les libertés qui nous sont chères, libertés conquises par nos ancêtres au cours des sept ou huit derniers siècles, nous faisons preuve de sagesse en aidant la France et l'Angleterre pacifiques à combattre les attaques que ces libertés subissent de la part d'Hitler et de la dictature en général. A moins que les nations démocratiques ne réussissent maintenant à enrayer l'avance du banditisme, il est à craindre que notre civilisation tout entière ne soit submergée et que ce désastre entraîne aussi nos croyances religieuses, puisque la dictature allemande et, dans une mesure plus forte encore, la dictature russe ont combattu la religion sous toutes ses formes." Voilà le fait qu'a mis bien en relief, ces jours derniers, l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, dans un discours prononcé au réseau national de Radio-Canada sur la participation du Dominion à la présente guerre. Après avoir évoqué l'ascension d'Hitler en Allemagne, puis ses conquêtes en Europe centrale, le chef conservateur indiqua les causes du conflit actuel. Puis il énuméra les raisons qui ont motivé notre participation.

L'immigration des chômeurs anglais

Protestation des Canadiens de naissance

MONTREAL, — Les "Canadiens de naissance", ont adopté la résolution suivante:

"Les Canadiens de naissance protestant énergiquement contre le projet de sir Henry Page-Croft, publié dans la "Presse" du 13 novembre 1939, sous le titre: "25 pour cent de main-d'oeuvre britannique dans nos aérodromes", de nous imposer des chômeurs étrangers pour remplir les positions promises à nos chômeurs dont le nombre est effarant attendu que si ces chômeurs anglais peuvent subir avec succès l'examen physique et mental requis par notre loi d'immigration leur position normale en temps de guerre est sur la ligne de feu."

* * *

Il fut résolu, à la même assemblée, d'écrire au ministère de l'Immigration, pour savoir si les 10,000 Sudètes allemands admis au Cana-

(Suite à la page 5)

AVIS A LA COLONIE FRANCAISE

Tous les Français et fils de Français, nés ou domiciliés au Manitoba ou en Saskatchewan:

1o. qui atteindront l'âge de 20 ans révolus entre le premier janvier et le 31 décembre 1940;

2o. qui ont omis de se faire inscrire sur les tableaux de recensement des classes antérieures,

devront se mettre D'EXTREME URGENCE en rapport avec le Consulat de France à Winnipeg, en vue de leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1940. Ils remettront au Consulat un extrait de de baptême ou de naissance.



(Photo LPS)

Le nouveau secrétaire de la province et ministre de la santé, M. HENRI GROULX, est photographié pour la première fois dans ses bureaux de la métropole. A gauche, M. Philippe Beaubien.

L'encyclique de Pie XII à l'épiscopat des Etats-Unis



"L'appétit vient en mangeant". Et la Russie soviétique, après avoir déjà obtenu des concessions de territoires appréciables depuis le début des hostilités, ne semble pas encore satisfaite et veut obtenir de nouvelles bases, tout particulièrement pour sa flotte. Mais elle commence à subir quelques échecs, surtout de la part des pays scandinaves et de la Finlande. Cette dernière puissance veut bien consentir à lui céder quelques îles, que la Russie prétend indispensables pour la défense de Leningrad, mais elle se refuse à abandonner à l'appétit soviétique d'autres points stratégiques d'une importance vitale. La Suède, inquiète également de la voracité du peuple rouge, appuie fermement la Finlande et s'oppose à toute concession susceptible de mettre ce pays scandinave dans une position périlleuse. La Grèce, l'Italie, signent maintenant un pacte d'entente mutuelle pour se dresser contre l'ours moscovite et tous les petits pays se liguent contre la menace communiste.

TRADUCTION DU RESUME OFFICIEL

LE 150e ANNIVERSAIRE DE L'ETABLISSEMENT DE LA HIERARCHIE CATHOLIQUE — LE MARIAGE. LE DIVORCE, L'IMMODESTIE DANS LE VETEMENT — LA COOPERATION ENTRE LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

CITE VATICANE, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé le 11 novembre une encyclique aux évêques des Etats-Unis, à l'occasion du 150e anniversaire de l'établissement hiérarchique de l'Eglise romaine dans ce pays. La lettre a plus de 5,100 mots. Voici le texte du résumé officiel:

Profitant du fait qu'il y a 150 ans, le Pape Pie VI établit à Baltimore le premier diocèse des Etats-Unis d'Amérique, en nommant le Très Révérend John Carroll, citoyen américain, comme premier évêque, l'auguste Pontife est très heureux d'exprimer son affectueuse bienveillance au peuple américain.

A cette époque, après la guerre de la révolution, la nation passait par une période critique d'épuisement et de pauvreté. D'une manière remarquablement providentielle, George Washington rétablit la prospérité et la grandeur du pays. Il fait plaisir de rappeler que George Washington était uni par les liens de l'amitié et de l'estime au premier évêque des Etats-Unis. Des groupes de prêtres, contraints par la persécution de chercher refuge aux Etats-Unis, contribuèrent de façon très marquée à l'avancement de la cause du catholicisme; certains d'entre eux devinrent évêques et leur ministère sage et énergique leur a acquis la reconnaissance de l'Eglise.

Le Pape Léon XIII, à l'occasion du premier centenaire, exprimait sa joie de l'expansion consolante de la foi aux Etats-Unis en adressant à la hiérachie catholique américaine une lettre encyclique "Longinqua Oceani" où il ouvrait de nouvelles avenues progressives et saines.

Le Saint-Père, renouvelant l'affection témoignée par son prédéces-

(Suite à la page 6)

L'Etat paiera des revenus au clergé

Réparations des propriétés endommagées

MADRID, — Le gouvernement de l'Espagne vient de rétablir le paiement de revenu au clergé espagnol par l'Etat conformément au concordat conclu avec le Vatican en 1851 et suspendu par la république espagnole après la révolution de 1931. En plus des 62,000,000 de pesetas qui constituent la liste annuelle fixée par le concordat, le décret promulgué affecte des crédits supplémentaires à la réparation des propriétés de l'Eglise endommagées au cours de la guerre civile.

Le général Franco a déclaré que le but de ce décret est de réparer le tort fait à l'Eglise par les gouvernements libéraux et de reconnaître "les sacrifices du clergé qui a collaboré si effectivement à la croisade nationaliste".

LE SENS DE L'ELECTION DU 25

Son Eminence le cardinal de Québec au "National Press Club" de Washington

Voici une traduction, faite sous toute réserve, et d'après une dépêche en anglais de l'Associated Press, de la substance de la causerie faite, à Washington, devant le "National Press Club" par Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec:

Dans une partie de cette causerie, Son Eminence fait allusion à l'élection du 25 octobre dernier dans la province de Québec, alors que le gouvernement de l'Union Nationale, dirigé par le premier ministre Duplessis, a été renversé par le parti libéral dirigé par M. Adélard Godbout.

Le cardinal affirme, toujours selon l'"Associated Press", que le vote donné par l'électorat du Québec "ne doit pas être interprété comme un vote en faveur de l'impérialisme, ni comme un vote en faveur de la Grande-Bretagne et de la France, mais seulement comme un vote en faveur de l'unité canadienne".

Le cardinal rappelle qu'on a voulu voir dans la réponse du Canada français (le 25 octobre dernier) "le geste interracial le plus généreux dans l'Histoire canadienne". Et si on a ainsi qualifié ce geste, ce serait dû, selon certains, au fait que les Canadiens français auraient rarement reçu, en vérité, un traitement tel que celui qu'ils donnent aujourd'hui au Canada tout entier.

Dans l'opinion de Son Eminence, les Canadiens de langue française, quoi qu'on puisse dire d'eux, sont, outre des Français et des Catholiques, de véritables Canadiens de l'espèce le plus solide enracinée qu'elle est depuis trois siècles.

Le Primat de l'Eglise canadienne affirme que le Canadien français mérite qu'on le traite comme tel (i. e. comme Canadien véritable de la plus solide espèce) et non qu'on lui donne à contre-coeur ce qu'il croit être son propre patrimoine: sa langue, sa religion, sa famille et ses traditions raciales.

Pas de mouvement séparatiste ni fasciste

Dans une autre partie de sa causerie, le cardinal Villeneuve met fin à certaines rumeurs circulant à l'extérieur du Québec, à l'effet qu'il y aurait, dans la province de Québec, un mouvement destiné à établir un Etat séparatiste (i. e. hors de la Confédération) et que l'influence dominante dans cet Etat éventuel serait confiée à l'Eglise catholique. Le cardinal rappelle qu'il a cherché lui-même, dans un discours récent, à mette fin à ces commérages malveillants. "Il n'y a pas, dit-il, l'ombre de la vérité, dans les rumeurs auxquelles je viens de faire allusion. Il n'y a dans la province de Québec ni mouvement séparatiste ni mouvement fasciste."

(Suite à la page 6)

UN CONSISTOIRE AVANT NOEL

CITE DU VATICAN, — Dans des milieux du Vatican, on rapporte que le Pape tiendra son premier consistoire peu de temps avant Noël, et l'on s'attend à ce qu'il nomme deux nouveaux cardinaux pour les Etats-Unis.

Le nombre des membres du Sacré Collège serait accru au maximum, soit 70. Il est maintenant de 58.

On croit que le Souverain Pontife convoquera un consistoire privé pour le 11 ou le 18 décembre. Le consistoire privé est toujours tenu le lundi et le consistoire public, le jeudi suivant. Le premier lundi de décembre a été éliminé, parce que le Saint-Père a fixé au 8 de ce mois, la messe pontificale solennelle à la basilique de Ste-Marie Majeure.

—:::—

Québec sait où se trouve son devoir, dit M. G. Héon

Le député d'Argenteuil aux Communes, M. Georges Héon, conservateur, a vanté le patriotisme des Canadiens français, au cours d'une conférence prononcée à Ottawa. — Attachement à la terre et loyauté à la Couronne.

AU CLUB DES BANQUIERS

OTTAWA, — "Depuis la première génération à la génération actuelle, les Canadiens français ont hérité d'un désir ardent de se créer une patrie qu'ils pourraient appeler la leur et qu'ils pourraient préserver et aggrandir pour la léguer à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants", déclarait, au Château Laurier, M. Georges Héon, député conservateur d'Argenteuil aux Communes, lors du dîner mensuel du club des Banquiers d'Ottawa.

"Il se peut que cet amour passionné de leur patrie", poursuivit M. Héon, "ait obscurci leurs vues en ce qui concerne les affaires mondiales internationales, ou l'Indépendance de la Pologne pour maintenir en vigueur le droit international. Québec a toujours été préoccupé de soi-même. Mais l'histoire du Canada prouve que Québec est honnête, qu'il aime la liberté, qu'il a une grande estime pour les institutions chrétiennes, qu'il est loyal au Roi, d'une loyauté qu'on ne peut pas prendre en défaut."

Baptiste est prêt à combattre n'importe qui, n'importe où, si les institutions et les droits essentiels qu'il chérit sont menacés.

"Le Canada est en guerre: Québec est loyal et sait très bien où son devoir se trouve. Québec approuvera et appuiera tout moyen logique, motivé, en vue de sauvegarder l'inviolabilité absolue du territoire et le maintien du statut de nation libre dans le Commonwealth des nations britanniques".

M. Georges Héon est arrivé a ces conclusions après avoir résumé l'histoire du Canada et son évolution constitutionnelle. Il a signalé les hauts faits des hommes qui ont foulé le sol d'Amérique, des premiers découvreurs jusqu'à la confédération.

Le député d'Argenteuil a fait observer qu'il n'exprimait là que ses vues personnelles et qu'il ne possédait pas autorité de parler pour le Québec,

Pamphlets contre la guerre

Le gouvernement fédéral n'aurait pas l'intention de prendre des mesures immédiates. — La mise en vigueur de la loi relève des gouvernements provinciaux, dans ce domaine. — Dans la métropole.

8 ARRESTATIONS SONT FAITES

OTTAWA, — On a attiré l'attention des autorités fédérales sur la distribution de pamphlets contre la guerre portant le nom de Tim Buck, secrétaire général du parti communiste au Canada.

Toutefois en autant qu'on a pu l'apprendre à Ottawa, le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de prendre des mesures immédiates à ce sujet. La mise en vigueur de la loi dans ce domaine relève des gouvernements provinciaux de même que la police provinciale et de la police municipale. Ce n'est que dans le cas de questions d'une portée nationale que la police fédérale coopère avec les autres corps de police.

Depuis le début du conflit toutes les arrestations et les poursuites en vertu des règlements de défense du Canada ont été faites par la autorités provinciales.

8 ARRESTATIONS

MONTREAL, — Six hommes et deux femmes ont été appréhendés, par les polices fédérale, provinciale et municipal, il y a quelque temps, en vertu de la loi des mesures de guerre, sous l'accusation d'avoir eu en leur possesion de la littérature communiste et d'en avoir distribué.

Sept des détenus sont gardés à la sûreté provinciale, tandis que le huitième a été interné à la sûreté municipale. Ce sont: Mme Evariste Dubé, Harry Satove, James Kachmore, Walter Nazurkilwich, Steve Hasiuk et Deuko Yaruchewski.

La littérature était imprimée en français et a été confisquée. On apprend que plusieurs autres arrestations ont été faites simultanement dans d'autres villes canadiennes.



L'hon. T.-DAMIEN BOUCHARD, nouveau ministre de des travaux publics, a pris possession de ses bureaux d au nouveau Palais de Justice.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'engraissement des volailles pour le marché

Il y a deux bonnes raisons pour que toutes les volailles destinées au marché soient engraissées avant d'être vendues: en premier lieu, parce que l'augmentation de poids faite au cours de l'engraissement est celle qui revient le moins cher de toute la période de l'élevage, et en deuxième lieu, parce que le marché paie de 1½c à 2c de plus par livre pour les oiseaux engraissés parce que la chair en est meilleure. On gagne donc d'une part sur le prix de revient et de l'autre sur le prix de vente.

On ne devrait choisir pour l'engraissement que des sujets sains, vigoureux; les volailles malingres, qui profitent mal, ne s'engraissent pas et souvent même perdent du poids pendant la réclusion qui est essentielle pour obtenir de bons résultats. Les deux systèmes d'engraissement les plus généralement usités sont l'engraissement en épinette ou cage, et l'engraissement en parquet. Bien conduit, l'engraissement en épinette est celui qui donne l'augmentation de poids et de graisse la plus forte dans le moins de temps et avec le moins de nourriture. Il produit également une chair d'une texture tendre, si recherchée. L'engraissement en parquet ou en loge n'exige pas autant d'habileté ni de matériel supplémentaire mais il ne vaut pas l'engraissement en épinette au point de vue que nous venons de mentionner.

Dans l'engraissement en épinette les volailles sont mises dans des cages appelées "épinettes," lesquelles sont tenues dans une chambre à une température modérée, et elles sont laissées en cage pendant deux ou trois semaines avant d'être abattues. Après la mise en cage on les laisse d'abord vingt-quatre heures sans donner de nourriture et on leur donne du sel d'epsom à raison d'une livre par cent oiseaux, au premier repas. Il ne faut pas donner de grain dur; toute la nourriture doit être molle et de la consistance voulue pour qu'elle puisse se déverser de la chaudière. Deux repas de ce genre, matin et soir, suffisent. Toute nourriture qui reste après chaque repas sera enlevée au bout de 20 à 30 minutes et donnée aux autres volailles. Pour bien réussir cet engraissement il faut toujours tenir l'oeil sur les oiseaux et enlever immédiatement pour les vendre, avant qu'il commençent à maigrir, tous ceux qui paraissent perdre leur appétit. La durée de l'engraissement dépend donc de l'appétit des oiseaux. On leur imposera à tous un jeûne de dix-huit heures avant de les tuer.

L'engraissement en parquet se pratique de la même façon que l'engraissement en épinette, sauf cette exception que les oisseaux sont renfermés dans un parquet d'étendue limitée et qu'on peut leur donner trois repas par jour et pendant une période de temps plus longue.

On sait par expérience que de tous les grains que l'on peut se procurer plus facilement, le maïs ou blé d'Inde, le sarrasin et le blé, sont ceux qui donnent les meilleurs résultats. L'avoine et l'orge sont bonnes également mais elles ne valent pas les grains qui viennent d'être mentionnés parce qu'elles contiennent plus de balle. Si l'on emploie du blé d'Inde, il est préferable de prendre du blé d'Inde blanc parce qu'il donne une graisse plus blanche que le jaune et qu'il permet ainsi d'obtenir des oiseaux de la catégorie "nourris au lait". Les grains que nous venons de mentionner peuvent être donnés séparément ou en combinaison, mais tous moulus, et après avoir enlevé les plus grosses balles au tamis s'il y en a. La pâtée sera encore plus engraissante si l'on y ajoute de cinq à huit pour cent de suif de mouton ou de boeuf fondu rapidement et parfaitement mélangé tandis qu'il est encore chaud. Pour humecter la pâtée on se sert de lait écrémé, de lait de beurrre, ou à défaut de cela, de petit lait.

Pour renseignements plus détaillés sur l'engraissement s'adresser au Bureau publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

———:::———

Vendez vos dindons maintenant

Le Ministère fédéral de l'Agriculture conseille aux éleveurs dont les dindons sont "à point" de ne pas attendre à la Noël, pour les mettre sur le marché, mais de les vendre maintenant. L'analyse des prix reçus en ces trois dernières années sur les principaux marchés de l'Est révèle en effet que les prix payés au commencement de novembre sont en moyenne de 5c par livre plus élevés que lorsqu'on vend à la Noël.

Les prix sont actuellement (première semaine de novembre) plus élevés cette année qu'ils ne l'étaient l'année dernière. C'est parce que les stocks de dindons en réserve dans les entrepôts sont très faibles, les plus faibles que l'on ait vus depuis des années, et aussi parce que la demande de dindons est maintenant à peu près continuelle, toute l'année.

Les dindons élevés artificiellement et nourrisseur automatique portent plus de chair et de graisse pendant toute leur vie que ceux qui sont obligés de ramasser leur vie eux-mêmes sur le grands parcours Ils atteignent aussi leur complet développement plus tôt. Ces oiseaux sont maintenant prêts pour le marché, et il n'y a rien à gagner à les conserver pour longtemps. Vendus maintenant, ils devraient rapporter en moyenne de 50c à 75c par tête de plus que si on les conservait pour la Noël.

ENTREFILETS

Les pommes canadiennes, pour la table ou pour la cuisson, ne seront jamais meilleures qu'aujourd'hui, achetez-en donc sans tarder.

* * *

Il n'y a pas de fruits plus riches en vitamines et en matières minérales que la pomme.

* * *

Mangez des pommes, cuites ou crues, pour le bien de votre santé et pour le bien du pomiculteur canadien.

* * *

Servez des pommes tous les jours sur la table et vous servirez votre pays, car la guerre a réduit de près de moitié les exportations de la récolte de cette année.

———:o:———

LA POMME A DES TITRES ROYAUX

Ce vieux et aimable philosophe, Izaak Walton, rapportait un jour qu'un de ses amis lui avait dit: "Dieu aurait sans doute pu faire un meilleur petit fruit que la fraise, mais il est évident qu'il ne l'a pas fait". Et l'on pourrait tout aussi bien dire "Dieu aurait sans doute pu faire un meilleur fruit que la pomme, mais il est évident qu'il ne l'a pas fait", car la pomme mérite d'être considérée comme la Reine des fruits.

CARNET DE LA MENAGERE

RECETTES DE GUERRE

"L'économie en cuisine est la sage utilisation des aliments, dons de Dieu".

* * *

Ceux qui ont eu la prévoyance de faire moudre suffisamment de blé, ont non seulement leur farine pour l'année, sage précaution, mais de plus, quelques sacs de farine de blé entier et de son si nécessaire dans notre régime alimentaire.

PAIN BRUN

Suivez le procédé ordinaire; au moment de durcir la pâte; remplacez une partie de la farine blanche par de la farine brune ou du son. Le pain brun, toujours si bon, est le complément obligé des fèves au lard.

SOUPANE

½ Tasse de farine d'avoine
½ tasse de farine de blé entier.
1 cuiller à thé de sel
3 tasses d'eau; faites cuire; quelques minutes avant de servir, ajoutez un peu de lait.

CAFE CEREAL

4 tasses de son
1 tasse de sucre brun
1 oeuf

Mêlez bien, étendez dans un grande lèche-frite, faites roussir très brun au fourneau. Laissez refroidir; mettez dans un bocal, une poignée ou deux suffit pour une cafétière ordinaire.

PETITES CREPES (hot cakes) AU BLE ENTIER

2 tasses farine blanche
1 tasse farine blé entier
4 tasses lait de beurre ou lait sûr.
1 cuiller à thé de soda
1 cuiller à soupe de sel

Faites cuire en petites galettes sur les ronds bien graissés du poële. Gardez au frais une petite quantité de la pâte comme levain; le matin suivant ajoutez y les mêmes ingrédients en proportion suffisante pour le déjeuner.

GATEAUX A LA MELASSE, AUX FRUITS

Dans la recette usuelle, substituez du son ou de la farine de blé entier, à une partie de la farine blanche exigée.

VERMICELLE

1 oeuf ou ½ tasse de lait, 1 cuiller à thé de sel. [illegible] pour une pâte dure. Roulez très mi[illegible], laissez un peu sécher; taillez par bandes, que vous placez l'une sur l'autre; coupez en travers très fin, jetez dans le bouillon bouillant; brassez vivement pour éviter que les brins se prennent en masse.

CIRAGE

1 tasse cire d'abeille
1 tasse téréhentine
5c de noir-à-fumée

Faites chauffer avec précaution, le liquide étant très inflammable; laissez refroidir en brassant, afin que le noir soit uniformement distribué.

FROMAGE

1 bouilloire de lait tiède (85 degrés)
1 cuiller à thé de couleur à fromage (a volonté)

Bien mêler. Ajoutez 1 cuiller à thé de Rennett, brassez vivement 1 minute, laissez reposer 4 hrs. Taillez le caillé en carrés de 1 pouce, réchauffez doucement (100 degrés) en brassant continuellement, sans briser les morceaux, pendant 20 minutes; retirez, laissez reposer; enlevez le petit lait; salez en raison de 1 cuiller à soupe pour 4 lbs. de fromage; servez immédiatement ou mettez en presse; puis laissez mûrir 10 jours en retournant les meules, chaque jour.

Utilisez les croutes, les morceaux trops secs, en les passant au hachoir, et servez-vous en pour les plats au gratin, les pailles-au-fromage, les sauces au fromage (Welsh rarebit) ou sur les toasts.

PAILLES AU FROMAGE

Faites une bonne pâte à tarte, roulez mince, saupoudrez de fromage hâché, ramenez la croute par-dessus, roulez un peu, taillez en bande de 1 p.c. par 4 p.c., faites cuire au fourneau 20 minutes.

LIEVRE A LA JARDINIERE

Dans la casserole, placez les quartiers de lièvres, hachez des rondelles d'oignons et de carottes, recouvrez de grillades de lard, faites cuire étouffé au fourneau.

AU SOUPER Enlevez tous les os, faites une sauce brune dans le bouillon qui reste.

VENAISON

Roulez la viande dans la farine, faites rôtir sur toutes les faces, mettez dans la casserole au fourneau, jusqu'à parfaite cuisson; épaississez la sauce avec de la farine au moment de servir.

AU SOUPER. Pâté de venaison: préparez une croute dans une plat à tourtière. Hachez la viande, ajoutez-y la sauce, recouvrez d'une croute; faites cuire au fourneau 40 minutes.

BLE D'INDE LESSIVE

Dans un chaudron de fer ou marmite émaillée, qui n'est pas dégradée (ne pas se servir d'aluminum que le caustique détruit).

4 tasses de blé-d'inde sec
8 tassès d'eau douce froide
1 cuiller à thé de caustiqué

Faites bouillir jusqu'à ce que la peau s'enleve sur les grains; lavez bien en frottant dans plusieurs eaux, faites bouillir de nouveau dans l'eau claire, jusqu'à ce que les grains soient fleuris et tendres; égouttez, il est pret à servir. Excellent surtout dans la soupe aux pois, on l'emploie encore dans toute autre soupe, en sauce blanche, ou dans un bouilli de légumes. Le surplus peut être mis en conserve ou gelé.

SAVON — Dans un chaudron de fer

4 lbs. de graissaille (pas salée) pour enlever le sel faites bouillir dans l'eau, laissez refroidir et enlevez la graisse)
5 tasses d'eau douce, froide
1 boîte de caustique

Faites bouillir doucement jusqu'à ce que le liquide ait la densité d'un sirop épais. Recrouvrez, laissez reposer 24 hrs. coupez en morceau, faites sécher. Le liquide qui reste est excellent pour faire bouillir les linges de vaisselle.

* * *

"N'est-ce pas criminel de gaspiller une seule bouchée de pain, quand tant de malheureux meurent de faim?"

La vieille Mènagère

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE

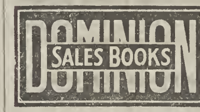
A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre veaux enregistrés Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

Semences demandées

SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.



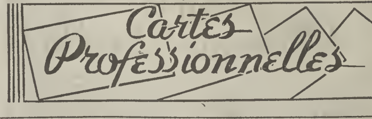
Faites vos commandes par "Le Patriote"

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.





LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenne Onest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

IL FAUT POURCHASSER LES TRAITRES

Le colonel Georges Drew a dénoncé, il y a quelques jours, au cours du diner annuel des Anciens élèves de l'Université Queen à Toronto, le chef communiste canadien Tim Buck et "ses pareils" comme des agents qui devraient être traités comme des ennemis de l'Etat et internés.

"S'il est vrai, a dit M. Drew que nous combattons contre des maux graves, je ne comprend pas pourquoi nous voulons abattre seulement le nazisme et non pas le communisme aussi. Nous avons accordé, a ajouté M. Drew, une tolérance incroyable en protégeant ceux qui sont traîtres à tout ce que l'Empire regarde comme sacré".

Il est assez heureux que l'opinion publique commence à se soulever contre Moscou au Canada.

En France, il a fallu le coup Moscou-Berlin du 24 août dernier pour faire cesser la tolérance du communisme, faire dissoudre le parti et ses organisations filiales, arrêter et poursuivre ses députés, dissoudre et poursuivre ses municipalités affiliées et complices. Petit à petit, les gouvernants de la France sont sortis des formalités et des conventions pour s'attaquer à l'être réel de l'action communiste qui a toujours eu comme consigne de se livrer ouvertement à un travail révolutionnaire et antipatriotique.

Par la voix de ses dirigeants, l'opinion française s'est prononcée contre les obscures menées de Moscou depuis que l'on a vu que Moscou c'était Berlin et que Staline c'était Hitler. Pour un certain nombre cependant, la réprobation qui pèse actuellement sur le parti communiste français tient uniquement au mariage germano-soviétique. Seule l'entrée de Staline en Pologne a forcé un bon nombre de gens à condamner d'anciens amis avec lesquels ils sympatisaient de tout coeur, il n'y a pas si longtemps encore, lorsqu'il s'agissait par exemple de soutenir avec Moscou et les Brigades internationales communistes honteusement la lutte contre l'Espagne catholique et nationale. Il est peut-être à prévoir que si un jour ou l'autre la position diplomatique de l'U.R.S.S. était modifiée, ces mêmes gens seraient tous prêts à reviser leur jugement.

Au Canada pareillement, l'opinion publique commence à ouvrir les yeux en face de l'action soviétique qui pousse l'effronterie par ses agents, jusqu'à vouloir désagréger l'unité du pays en cette période des plus graves de notre histoire. Une vaste réaction nationale s'est fait sentir un peu partout lorsque, le jour même de l'Armistice, des agents à la solde de Moscou ont répandu dans plusieurs centres canadiens, une abominable brochure, une propagande sournoise, pour faire croire à nos populations que Staline ne veut pas faire tuer des milliers de soldats soviétiques pour la défense du capitalisme franco-anglais. Les attaques du parti communiste canadien contre la défense de l'Empire auquel nous sommes fiers d'appartenir et dont nous devons défendre les libertés s'accompagnent naturellement d'une propagande très active pour la paix blanche, la paix des communistes, cette paix déshonnorante qui ne désarticulerait aucunement la menace naziste et matérialiste sur le monde. Cette action du parti communiste canadien tend au seul but de miner la ferme résolution de notre peuple tout entier, d'une part, en l'écartant des plus clairvoyants et des plus patriotes de ses guides, et de l'autre, en lui faisant perdre confiance dans la véritable paix que cherchent nos alliés et que nous cherchons avec eux.

Nous avons toujours dénoncé dans nos colonnes l'action néfaste du communisme et l'antipatriotisme des communistes, et nous n'avons pas attendu l'alliance de l'ours moscovite avec l'ours naziste dans le déchiquetage de la Pologne, ni les attaques communistes contre notre Empire et la défense de ses libertés pour élever la voix contre l'action criminelle de Moscou chez-nous. Nous avons toujours renseigné nos lecteurs sur l'action révolutionnaire menée depuis des années, sous des formes diverses, par le Komintern, soit en France, soit au Canada et surtout en Espagne ces dernières années. Nous avons toujours affirmé que Moscou et le communisme étaient partout un danger permanent pour la civilisation et la démocratie et l'un des plus graves ennemis intérieurs au sein de chaque Etat moderne, et celà indépendamment des circonstances diplomatiques dans lesquelles se trouvent l'U.R.S.S.

Nous avons toujours dit et nous le répétons, que suivant les instructions de Lénine et de ses successeurs, les agitateurs communistes changent avec une habileté consommée en raison des conditions du moment, la forme de leur action, mais ils n'en changent jamais le but. En ce but, le voici dans cette phrase très claire et même prophétique de Léon Blum, l'ancien chef du front populaire français: "Le communisme tend à faire naître d'une crise généralisée, d'une catastrophe quelconque, ce qu'il considère comme la conjoncture révolutionnaire. Or, la guerre se présente évidemment comme la crise et la catastrophe par excellence. La guerre civile, que le communisme escompte et prépare, peut naître aussi bien de la victoire que de la défaite des nations". (Bolchevisme et Socialisme, 9e édition, librairie populaire, 1937, page 21).

Le chef du parti communiste canadien pense exactement de la même façon et c'est pourquoi lui et son parti sont des traîtres au Canada et à l'Empire. Le communisme et le soviétisme représentent chez-nous comme en France un danger permanent et un ennemi intérieur de l'Etat canadien. Dans tous les cas, Staline peut se comporter comme il voudra, ses disciples canadiens doivent être pourchassés par nos autorités publiques comme ceux de la France le sont actuellement et avec énergie par leurs gouvernants. Le communisme et toutes ses organisations doivent être mis hors la loi. On devrait partout carillonner cette forme de patriotisme afin que l'effort de tous les vrais canadiens donne à nos soldats les armes nécessaires pour assurer la seule paix digne de leur sacrifices et de notre espoir, la grande paix des puissances alliées, les libertés et la gloire de notre Empire.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

LE CHEF DES ARMEES DE LA LIBERTE

C'est au Général GAMELIN, on le sait, qu'a été confié la direction suprême des opérations militaires franco-anglaises. Celui entre les mains de qui la France a remis son destin est un ancien élève du Collège Stanislas, célèbre établissement religieux de Paris. Il y eut pour Professeur l'abbé BAUDRILLART, aujourd'hui Cardinal, Recteur de l'Institut Catholique et Membre de l'Académie Française.

Le Prince de l'Eglise et le Chef de l'Armée, élevés aux mêmes sources chrétiennes, devaient se retrouver sur le chemin de la Gloire Française.

"Paroles de France"

:-: LA POLOGNE MARTYRE :-:

Nous sommes heureux de publier la traduction de l'émouvant discours aux Polonais que S. Em. le cardinal Hlond, archevêque de Poznan, a prononcé au micro de Radio-Vatican:

Le cardinal Hlond à Radio-Vatican

Ma Pologne martyre!

Tu es tombée victime de l'insolence, en défendant, avec des sacrifices sans bornes, la sainte cause de ton indépendance. Tu as accompli ta tâche séculaire avec une grandeur d'âme admirable. Te voici en face des nations, revêtue de la pourpre du martyre, la conscience tranquille avec une auréole de gloire. Bien qu'en décombres, en loques, envahie par des étrangers, tu es l'objet du respect et de la compassion universels. Ton sort tragique réveille la conscience du monde.

Que la confiance et l'espoir te soient un réconfort. Tu n'es point inerte, ta nation est jeune, forte, trempée dans la souffrance et immortelle. Les vicissitudes du sort sont variables et ton existence est éternelle. Le déluge va refluer. L'aube prochaine de la liberté, pour laquelle le monde entier est en prière avec nous, t'apportera une longue période de paix et une grande gloire. Tu seras renouvelée alors en une plénitude de vie et tu t'élèveras à des hauteurs jusqu'ici inconnues; tu reconstruiras ta capitale plus belle, tes villes et tes campagnes, tes églises et tes fermes. Tu combleras tes pertes par un effort gigantesque qui donnera aux générations à venir la vigueur et la force.

Compatriotes demeurés au pays! Conservez votre dignité et la paix. Combattez autour de vous la pusillanimité et la torpeur. Evitez les pertes inutiles, une fois les combats héroïques terminés: chaque vie humaine en Pologne est plus précieuse que jamais. Mettez-vous autant que possible à reconstruire les ruines, à réparer les dégâts, à cultiver la terre, à produire. Construisez déjà une Pologne nouvelle. Ayez la foi en vous-mêmes et en l'avenir de la nation. Cessez les litiges politiques. Il n'est pas temps de porter des accusations, de rechercher les coupables et de réaffirmer les divergences passées. La Pologne nouvelle appartiendra à tous, car tous ont combattu ou souffert pour elle; elle aura besoin de tous ses fils et tous vont la servir. Aidez-vous les uns les autres dans votre pays et à l'étranger, oubliant les divergences passées, les différends et les offenses. Pour persévérer, il nous faut une activité et un effort communs. Aimons-nous, respectons-nous mutuellement et soyons frères. C'est ce qu'exige aussi l'honneur de la Pologne à l'étranger.

Nos terres seront menacées par l'incrédulité, qui — espérons-le — ne dévastera point notre vie. J'espère que nul esprit antireligieux ne pourra s'implanter sur une terre imprégnée du sang des longues générations qui ont combattu pour le Christ. Toutefois, le coeur rempli d'angoisse lorsque je songe à l'âme polonaise, j'en appelle à vous, concitoyens; méfiez-vous des mécréants et de la propagande qu'ils font. Vous voyant submergés, défendez-vous âprement avec l'aide de votre esprit chrétien, de peur que la Pologne ne sombre! Cette fois encore la foi sera le rempart de l'esprit national sous ce déluge étranger. Surveillez et fermez l'esprit et le coeur des jeunes. Reconstruisez les églises détruites. Ne vous éloignez point de vos évêques et de vos prêtres. Cultivez une vie religieuse profonde et ne cessez d'en appeler au Seigneur afin qu'il "réduise le nombre de ces jours". Au cours de ce mois d'octobre, récitez avec une grande ferveur le Rosaire aux intentions de la Pologne! de ses destinées et de son esprit. Là où les églises seront fermées, récitez le Rosaire en famille.

Conservez la loi divine dans toute votre vie. Evitez le péché qui encourt la punition de Dieu. Conservez la pureté des moeurs. Respectez la propriété d'autrui en vous gardant bien d'empiéter sur le territoire de votre voisin. Accomplissez de bonnes actions. Malgré votre ruine matérielle, soyez miséricordieux et bons envers tous.

Ma Pologne bien-aimée! C'est de la tombe des apôtres, du Siège de Saint-Pierre ou trône de notre Père commun de la chrétienté et de la foi, que je t'envoie le présent message, avec l'expression de ma plus vive admiration et de mon affection.

Je rends hommage à l'armée incomparable qui, en combattant pour la Pologne et pour Dieu, avec un héroïsme sans égal dans l'histoire, a affirmé, au prix d'une mer de sang devant le monde entier, les droits de la nation à l'indépendance et à la liberté religieuse.

Je te salue, Varsovie, capitale héroïque, grandiose dans ta gloire et dans ton martyre de défense. Puisse te sauvegarder, te consoler et te fortifier notre saint André Bobola!

Je te salue, Gniezno, siège des primats, ainsi que toi, Poznan catholique. Rien ne saurait obscureir votre passé ni amoindrir votre importance dans la vie de la nation. Sans trêve, implorez le Sacré Coeur de Jésus et nos saints patrons devant le monument d'actions de grâces, devant la tombe de saint Adalbert, dans les églises anciennes et nouvelles de mes deux archidiocèses.

Je te salue, Yasna Gora et toi la miraculeuse Ostra Brama. Puissent ne jamais cesser vos prières devant toutes les effigies miraculeuses de la Vierge Marie, jusqu'au jour où sera accompli, sur un signe de cette Reine de Pologne et Secours des chrétiens, le miracle du XXe siècle, attendu par les saints et par les hommes de conscience!

Je vous salue avec toute mon affection, prisonniers et blessés de guerre, et vous, émigrés dispersés en Pologne et dans les pays amis et hospitaliers. Puisse Dieu vous consoler dans les angoisses et l'indigence de l'émigration et puisse-t-il vous conserver les forces nécessaires à la reconstruction d'une Pologne nouvelle, après votre retour au pays!

Je suis avec vous, chers compatriotes, demeurant au delà des confins de notre République, dans l'Amérique lointaine et sur tout le globe terrestre. Vous aurez vécu avec épouvante et frayeur la tragédie de votre patrie. Ne vous laissez point abattre, car nous demeurons confiants. Par tous les moyens, secourez la Pologne dans son malheur.

Pologne, tu n'as point succombé! Ni tes souffrances, ni ton sang, ni toutes ces tombes, ni toutes ces prières, ni ta force d'âme, ni ton désir de liberté ne seront vains. Notre trésor national et spirituel n'en a été lavé de ses péchés, nous avons été trempés en vue de missions plus élevées qui constituent un capital d'une valeur sans prix et où pourront puiser les générations à venir, plus heureuses que nous.

Pologne, tu n'as point succombé! Ton nom est immaculé et célébré par le monde entier. Tous t'augurent une destinée heureuse, que tu accompliras en tant que nation libre et parcelle de l'héritage du Christ.

Sur ces ondes qui, de la colline du Vatican, s'en vont dans l'univers, annonçant la vérité, je te crie une fois encore: *Pologne, tu n'as point succombé.* Tu n'as point succombé, car Dieu n'est pas mort. Dieu n'est pas mort et se manifestera en son temps dans la grande mêlée des peuples et parlera son langage. C'est par son vouloir que tu ressusciteras dans la gloire et dans la puissance et que tu seras heureuse ma Pologne bien-aimée, martyre.

Paroles de France

France, au secours!

PAR R. F.

L'histoire raconte que lors d'une révolte de la Pologne contre la Russie, au XIXème siècle, les Polonais désespérés s'écriaient en mourant: "Ah! le ciel est trop haut et la France est trop loin! Le siècle a passé et voici que d'autres Polonais, leurs fils sont morts en héros, pour les mêmes justes et saintes causes.

Mais cette fois le Ciel les a entendus et, si loin qu'elle fût, la France est venue.

Elle est venue, fidèle à son histoire comme à son destin, pour défendre la Justice contre la Violence, le Droit contre l'Arbitraire, la Civilisation des hommes libres contre la barbarie de l'Etat tout puissant.

Elle ne fait ainsi que continuer une longue tradition qui, depuis CLOVIS a fait d'elle la championne des peuples opprimés.

Il n'est pas un soldat français qui ne sache qu'il combat pour la paix et pour l'honneur du monde, qu'il représente sur la ligne Maginot la conscience même de la civilisation, qu'il est le soldat de tous les pays libres, le défenseur de tout ce qu'il y a, dans l'homme, d'humain.

Depuis l'accord Hitlero-bolchevik, personne au monde ne saurait se tromper sur le sens et la portée de la lutte qui se déroule à la frontière de France. C'est celle de la liberté contre la terreur, du bien contre le mal.

Des hommes et des hommes, privés de leurs droits les plus imprescriptibles, dépouillés de leur idéal le plus sacré, arrachés à leur pensée, à leur morale et à leur foi, se sont vus près d'être anéantis dans une mort pire que la mort.

Ils ont crié: "FRANCE, au secours!"

Et la France est venue pour défendre l'humanisme universel et la civilisation chrétienne.

Parce que tel est le rôle et le destin du pays de Jeanne d'Arc et de Ste Thérèse, du pays dont on a dit: "que les desseins de Dieu s'accomplissent par lui".

(Paroles de France)

LES FORCES SPIRITUELLES DE LA FRANCE

C'est un spectacle émouvant que de voir à toute heure, dans les innombrables églises de Paris, d'immenses foules agenouillées.

Côte à côte, l'officier à la poitrine constellée de décorations, l'humble poilu kaki, l'épouse ou la mère dont les yeux graves savent maintenant retenir leurs larmes, tous prient avec la même ferveur et la même sérénité.

C'est que toute la France, humble ou grande, porte la certitude de son droit. Une âme de croisé anime ce peuple héroïque et doux. Et chacun fait siennes les paroles de LACORDAIRE: "Tant qu'un peu de sang français subsistera, la Justice aura sur terre un soldat armé".

"Paroles de France"

L'HOMMAGE UNIVERSEL

Sous toutes les latitudes, au sein de tous les peuples, des coeurs fervents battent pour la cause et la victoire françaises. Les prudentes réserves des neutralités politiques n'empêchent point qu'éclatent à chaque instant des manifestations francophiles dont la discrétion même ajoute encore à la grandeur. C'est ainsi que tout récemment un Cinéma de Bruxelles passait un film français au cours duquel un acteur chante la Marseillaise. La direction avait recommandé aux spectateurs de s'abstenir de tout applaudissement. Elle fût obéie. Mais dès que retentirent les premières mesures de l'hymne français, toute la salle unanime et silencieuse se leva. Et ce fut dans l'obscurité un hommage magnifique qui s'éleva de tous les coeurs vers la France protectrice des faibles et des opprimés.

"Paroles de France"

:o:

UNE SEULE FRANCE

On sait que le Gouvernement Français a prononcé la dissolution du Parti Communiste et procédé à l'arrestation de ses principaux mandataires. On a pu remarquer avec quel calme, on peut même dire quelle indifférence, le peuple français a accepté cette nouvelle et cette sanction.

L'ouvrier, un instant abusé par de mauvais chefs, lorsqu'il s'est vu dupé et trahi, s'est détourné d'eux avec dégoût. Et il a repris tout naturellement sa place dans la communauté nationale.

Ce qui prouve que le communisme n'avait jamais pénétré fortement l'âme populaire de la France. Elle n'a pas eu à s'en libérer. Elle l'a rejeté comme une défroque sale et vile.

Et vaillante, calme et forte, elle a repris le chemin de ses immortelles destinées.

"Paroles de France"

George Goyau, grand chrétien et grand Français

PARIS, — Aucune perte ne pouvait être plus sensible à l'Eglise de France, que celle de Georges Goyau. Secrétaire perpétuel de l'Académie française, admis dans l'intimité de tous les Papes régnants depuis Léon XIII, il était un véritable guide spirituel du catholicisme franlais. Son oeuvre qui ne se confond pas avec ses ouvrages, car il fut un professeur de grande classe et à l'occasion un diplomate avisé en même temps qu'un grand écrivain se ramène à trois idées essentielles.

En premier lieu il fut un des principaux artisans du ralliement des catholiques au régime républicain. La décision historique de Léon treize fut prise à l'époque où tout jeune professeur, il préparait sa thèse à l'école française de Rome. Immédiatement Georges Goyau démontra dans une série d'articles du "Journal des débats", plus tard réunis en volume la sagesse et la portée historique des directives pontificales. Lui-même profondément attaché à la cause de la liberté, devait bientôt compléter sa doctrine politique par sa doctrine sociale. L'encyclique "Rerum Novarum" n'eut pas de meilleur propagandiste et les fameuses "Semaines Sociales" de professeur plus écouté ou d'auditeur plus assidu. La réconciliation de l'Eglise avec la démocratie et les travailleurs fut peut-être la préoccupation dominante de sa vie.

En second lieu Georges Goyau est l'historien de la France missionnaire. Non seulement l'évangélisation des terres lointaines par l'apostolat français lui inspira ses livres les plus célèbres mais encore le passé catholique de la France d'entremer exerçait sur lui une véritable fascination. "Le meilleur souvenir de ma vie, nous disait-il, est mon voyage au Canada." Il en avait rapporté l'idée de cette biographie de la mère Marie de l'Incarnation qui fut son livre préféré. Lorsque fut célébré le tricentenaire de l'hôpital de Québec Goyau quoique malade fit un suprême effort pour consacrer cette solennité.

Aucune ligne ne l'arrête



(Halifax Herald).

L'Espagne a besoin de prêtres

Une pastorale de l'évêque de Pampelune

"La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux". En de nombreux pays, ces paroles du Sauveur sont d'application, mais il en est peu cependant où le manque de prêtres se fait sentir de façon aussi angoissante qu'en Espagne, principalement dans les diocèses qui furent plus ou moins longtemps sous la domination des rouges.

De jour en jour se font sentir davantage les suites des excès sanguinaires des rouges. Des milliers de prêtres et de religieux furent assassinés par les communistes. De nombreux évêchés espagnols perdirent des centaines de prêtres, de nombreux séminaires furent saccagés, un grand nombre d'élèves en théologie furent tués ou mis à mort au cours de la guerre civile.

L'évêque de Pampelune, Mgr Olaecha Leizoza, a publié une pastorale dans laquelle il annonce le "Jour du Séminaire" pour le 8 septembre. L'évêque écrit notamment: "De plusieurs diocèses on nous demande d'envoyer sans retard des prêtres de Navarre vers les évêchés où des prêtres furent assassinés. Nous pouvons envoyer quelques prêtres, mais ils sont peu nombreux, parce que, précisément en Navarre, il y a également manque de prêtres. Dans notre diocèse, il y a 80 paroisses sans prêtre, et Dieu sait combien nous avons souffert de devoir refuser à tant de paroisses les demandes de prêtres qu'ils nous adressaient.

"Après la guerre, tous les prêtres ont regagné leur lieu d'origine, mais ils sont nombreux ceux qui actuellement doivent assurer à eux seuls le service qui, antérieurement était fait par quatre ou cinq ecclésiastiques".

L'évêque de Pampelune place toute sa confiance dans les grandes familles de Navarre, qui désirent consacrer leurs fils au service de Dieu et il adresse une requête particulière aux instituteurs et éducateurs pour qu'ils favorisent la vocation au sacerdoce auprès de ceux qui se sentent appelés. L'évêque demande aussi aux fidèles de se montrer généreux à la collecte qui sera faite en vue de la construction d'un nouveau Séminaire, ce qui est absolument indispensable. Les communes sont déjà pressenties et chaque année elles verseront une certaine somme pour la création du Séminaire. Toute la presse de Navarre appuie la propagande.

Des centaines de prêtres furent assassinés, la moisson est abondante et le total des ouvriers du Seigneur doit être atteint, pour ne pas perdre la moisson.

:o:

COMMANDES FERROVIAIRES DE $25,000,000

OTTAWA, — L'Office des achats de la défense annonce qu'on a accordé des contrats pour une somme d'environ $25,000,000 pour du matériel roulant requis pour la guerre.

Les commandes ont été divisées entre les deux chemins de fer: environ $15,000,000 au Canadian National et $10,000,000 au Pacifique Canadien. Des 4,575 wagons de fret commandés, 3,275 seront construits pour le Canadien National. On construira 49 locomotives.

:-: La situation européenne au jour le jour :-:

Mardi, 14 novembre

BERLIN, — Dans des milieux haut placés, on a laissé entendre que les sous-marins attaqueront désormais les navires marchands et les paquebots armés sans avertissement, et un article de "La revue européenne" disait que tous les navires anglais seront torpillés en prenant pour acquis qu'ils portent tous des canons.

* * *

MOSCOU, — L'organe de l'armée soviétique, "L'Etoile rouge", s'est attaqué violemment à la Grande-Bretagne et à la France, aujourd'hui, qu'il accuse d'être responsables de la rupture des négociations russes avec la Finlande et la Turquie, et de tenter d'étendre la guerre aux Balkans.

* * *

BERLIN, — Mgr Orsenigo, nonce papal à Berlin, a conféré longuement avec le ministre des Affaires étrangères du Reich, Joachim von Ribbentrop. On croit qu'il a été question du statut de l'Eglise catholique en Pologne et du désir de cette Eglise de maintenir les monastères qui se trouvent dans le territoire maintenant occupé par l'Allemagne.

:::

Mercredi, 15 novembre

LONDRES, — La guerre en haute mer a repris de plus belle et un destroyer anglais, dont le nom n'a pas été révélé, ainsi que quatre navires dont trois anglais et un norvégien, ont été coulés depuis le matin avec trente pertes de vie.

* * *

BERLIN, — Le chancelier Adolphe Hitler a poliment refusé l'offre de médiation de la reine Wilhelmine de Hollande et du roi Léopold de Belgique, alléguant que l'Allemagne n'acceptera jamais le démembrement que projettent les Anglais et les Français, tel qu'il a été annoncé dans les réponses de l'alliance franco-britannique.

* * *

LA HAYE, Hollande, — Malgré les rumeurs que font courir de toutes parts les grandes agences de dépêches et de propagande, il est manifeste que les pays neutres de l'Europe Centrale et du Nord vont consentir à des sacrifices pour maintenir leur neutralité.

Les Finlandais et les Russes ont déjà fait assez de concessions mutuelles pour montrer qu'ils s'entendront prochainement. Quant à la Hollande et à la Belgique, elles sont prêtes à lutter contre toute invasion et ont déjà pris les mesures nécessaires mais elles ne se croient pas menacées tant qu'elles resteront strictement neutres.

:::

Jeudi, 16 novembre

PARIS, — Le bulletin publié par le haut-commandement français se lit somme suit: "Aucune nouvelle digne de mention au cours de la nuit". Le bulletin français est corroboré par le bulletin du haut-commandement allemand qui se lit comme suit: "Aucun événement particulier hier".

Le ministre français du blocus, M. Georges Pernot, a déclaré au comité des affaires étrangères de la Chambre des Députés que la marine française avait 223,279 tonnes de marchandises allemandes, dont 100,000 tonnes de matières premières et 35,000 tonnes de pétrole, à venir au 10 novembre dernier.

* * *

PARIS, — Le président Albert Lebrun a insisté sur l'unité franco-anglaise en face de l'agression lorsqu'il a reçu le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Ronald-Hugh Campbell, qui était venu lui présenter ses lettres de créance. La communauté absolue de pensée et d'action et cette solidarité totale qui caractérisent de façon si remarquable les relations entre la France et la Grande-Bretagne, dit M. Lebrun, réposent sur la confiance inébranlable qu'elles ressentent l'une vis-à-vis de l'autre aussi bien que sur la détermination égale de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire. Afin que la paix ne soit plus troublée par une puissance avide d'hégémonie, a-t-il ajouté, elles se sont résolues, en étroite association, à tous les efforts et à tous les sacrifices qui leur furent imposés une première fois il y a un peu moins d'un quart de siècle.



Tous les endroits stratégiques dans les Pays-Bas ont été placés sous la loi martiale après le départ du roi Léopold de Belgique qui eut une dramatique conférence avec la reine Wilhelmine et ses ministres. Huit provinces étaient déjà sous la loi martiale depuis le 1er novembre. Les trois autres le sont depuis avant-hier. Ces dernières se trouvent sur la frontière nord-est faisant face à l'Allemagne. Les parties à inonder en cas d'invasion sont comprises là-dedans.

* * *

BERLIN, — On apprend de source autorisée que l'Allemagne est décidée à "combattre jusqu'à ce que la suprématie anglaise dans le monde soit détruite". L'Allemagne, affirme-t-on, n'aura pas été remportée.

Cette déclaration officieuse allemande se rapporte à l'offre de médiation belgo-hollandaise et à la question que l'on s'est posée un peu partout sur les conditions de paix que pourrait offrir l'Allemagne. La réponse de l'Allemagne à l'offre de médiation du roi Léopold et de la reine Wilhelmine a été communiquée oralement aux ministres de Belgique et des Pays-Bas par le ministre allemand des affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop: cette réponse est un "non" poli. M. von Ribbentrop a expliqué aux deux ambassadeurs que les réponses "brusques" des gouvernements de Grande-Bretagne et de France disposaient de la question.

:::

Vendredi, 17 novembre

PARIS, — On annonce la création d'un Comité national tchécoslovaque sous la présidence de M. Edouard Benès ancien président de la république tchécoslovaque. Outre M. Benès, le comité réunit M. Stefan Osusky, ministre en France, Mgr Jan Sramek, chef du populiste catholique tchèque, le général Ingr, organisateur de l'armée tchèque que l'on est en train de constituer en France, M. Jaroslav Outrat, économiste, M. Hubert Ripka, journaliste, M. Juraj Slavik, ancien ministre en Pologne, le général Viest, ancien inspecteur général de l'armée slovaque.

* * *

HELSINFORS, — La tension semble avoir diminué en Finlande en dépit de la rupture des négociations avec la Russie soviétique et les habitants de la capitale qui avaient été partiellement évacuée retournent chez eux: les étrangers eux-mêmes rentrent à Helsingfors. Un emprunt de la défense nationale finlandaise de 50,000,000 de marks ou 89,300,000 a été sursouscrit.

* * *

PARIS, — Le premier ministre Edouard Daladier est parti subitement pour Londres afin d'assister à une réunion du conseil supérieur de guerre allié. La réunion aurait été convoquée afin d'étudier les questions économiques que soulève la guerre. Une réunion du cabinet français qui avait été convoquée pour ce matin a été remise à plus tard.

:::

Samedi, 18 novembre

BERLIN, — Le haut-commandement militaire allemand annonce que trois avions britanniques ont tenté un raid aérien sur Wilhelmshaven, base navale allemande, mais qu'ils ont été repoussés par les canons de défense antiaérienne.

* * *

LONDRES, — Le ministre britannique de l'Air a annoncé que la flotte aérienne royale avait photographié vendredi, avec succès, une importante base navale allemande. Les avions britanniques ont eu à affronter les canons allemands de défense antiaérienne.

* * *

PARIS, — On a sonné dans la ville de Lille l'alarme contre les raids aériens. C'était la seconde alarme depuis 24 heures. On rapporte que des avions ennemis ont survolé en territoire français au cours de la journée de vendredi. Le secrétaire britannique de la guerre a visité les troupes britanniques sur le front.

* * *

ISTAMBOUL, — On a arrêté sept espions allemands dans une maison de pension allemande. Ces Allemands surveillaient le Bosphore, l'entrée stratégique de la Mer Noire.

:o:

Dimanche, 19 novembre

PARIS, — Une patrouille française a repoussé un détachement militaire allemand près de Blies sur le front-ouest et a tué six soldats nazis et capturé un prisonnier.

* * *

LONDRES, — Un raid aérien a troublé la côte nord-est de l'Ecosse. Aucune bombe n'a été lancée.

Le premier ministre polonais, le général Sikorski et l'ancien président de la Tchécoslovaquie, Benès ont décidé de collaborer à la présente guerre pour "réparer, ont-ils déclaré, les dommages faits à nos pays."

* * *

PRAGUE, — Quatre centres industriels tchèques sont sous la loi martiale.

* * *

AVEC LA MISSION BRITANNIQUE ENFRANCE, — Leslie Hore-Belisha, le secrétaire britannique de la guerre a déclaré que la "France avait la plus magnifique armée du monde".

:::

Lundi, 20 novembre

LONDRES, — L'Amirauté britannique a déclaré que quatre navires avaient été coulés par des mines allemandes sur les côtes est de l'Angleterre.

:o:

"L'irruption de la Russie en Europe est d'une très profonde gravité", déclare le général Franco

PARIS, — Le général Franco a fait d'importantes déclarations à M. Manuel Aznar, chef des services de presse à Madrid.

Ces déclarations ont été publiées par les deux journaux madrilènes "Ya" et "Arriba". Elles portent exclusivement sur la situation européenne et la postition de l'Espagne dans le conflit.

Le général concrétise les conditions de son action future, mais il manifeste nettement son inquiétude en face du péril de l'Europe orientale.

Voici quelques passages de son long exposé:

Dès que la Russie a signé le pacte de non-agression avec l'Allemagne, j'ai compris que le sort en était jeté.

Et plus loin:

L'irruption de la Russie en Europe est d'une très profonde gravité... La guerre, telle qu'elle se présente aujourd'hui, ne pourra conduire à des résultats pratiques ni féconds. J'ai fait tout ce qui m'a été possible pour localiser la guerre et réduire ses épouvantables effets.

Le général Franco résume enfin sa pensée intime quant à la position de l'Espagne et la sienne propre, en cette heure grave, dans le passage suivant:

Il y a des peuples comme l'Espagne qui sont fondés et vivent sur des systèmes, des pensées et des lois morales auxquels ils doivent demeurer perpétuellement fidèles. Tous les autres peuples communiant dans les mêmes idées, nourris dans les mêmes sentiments et ayant dans l'histoire la mission de poursuivre des fins identiques, sont dans l'obligation, en ce grave moment, de sauver les droits de l'esprit. Cela est le premier des devoirs. . . .

UN CONCORDAT?

CITE DU VATICAN, — On a rapporté dans un milieu digne de foi, que d'importantes négociations progressent entre le gouvernement espagnol et le Vatican pour préparer un nouveau concordat qui remplacera celui conclu entre l'Espagne et le Saint-Siège en 1851.

:::

COMMUNISTES ARRETES EN FRANCE

PARIS, — La police a arrêté neuf personnes, dont deux conseillers municipaux communistes, au cours d'une série de descentes faites pour enrayer l'activité clandestine du parti dissous par décret-loi. Les deux conseillers sont René Le Gall et Eugène Frot. La police a également confisqué une édition secrète de l'"Humanité", journal communiste interdit.

:::

DESCENTE DANS LES BUREAUX DU "CLARION"

TORONTO, — La police provinciale et la police municipale ont fait une descente dans les bureaux du journal communiste torontois "Clarion". On y a saisi de nombreux pamphlets et fiches, mais il n'y a pas eu d'arrestation.

Cette descente a été opérée dans le plus grand secret, et sur les instructions du procureur général de l'Ontario.

Le "Clarion" publiait une édition quotidienne jusque peu de temps avant la déclaration de la guerre, alors qu'il se transforma en journal hebdomadaire.

NOUVEAUX AEROPORTS

LA FORMATION DU SERVICE DE L'AERONAUTIQUE IMPERIAL

OTTAWA, — A la suite d'une entente conclue entre les ministères de la Défense nationale et des Transports, on confiera à la division des services aériens du ministère des Transports le soin de choisir, tracer et établir tous les aéroports que pourra nécessiter le programme de formation du service de l'aéronautique actuellement à l'étude par les représentants des gouvernements du Canada, du Royaume-Uni, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

:o:

NOUVEAU POSTE A LITVINOFF

LONDRES, — Le "News-Chronicle" a rapporté de Moscou que l'ancien commissaire aux affaiees étrangères Maxime Litvinoff avait été nommé chef du bureau des affaires étrangères du comité central du parti communiste.

CONTRE LE BOLCHEVISME

ROME, — La presse italienne a repris ses attaques contre l'Union soviétique et le bolchevisme. Le "Corriere Padano" et la "Tribuna" répètent que les italiens sont anti-bolchevistes et anticommunistes. La "Gazeta del Popolo" de Turin affirme que l'avance de la Russie dans la Baltique lui permet de menacer les Balkans, la mer Noire et même la Méditerranée; elle ajoute que la politique du Kremlin n'a rien perdu de son virus barbare et antieuropéen.

Pie XII et le jubilé d'or de la "Catholic University of America"

Le texte du message pontifical radiophoné du Vatican, en anglais

NEW-YORK, — Voici le texte du message de souhaits radiophoné du Vatican, par Sa Sainteté le Pape Pie XII, à l'occasion du Jubilé d'Or de la "Catholic University of America", ou université pontificale de Washington, (Ce message était donné en anglais).

"C'est d'un coeur plein d'amour et d'affection, bien-aimés fils des Etats-Unis d'Amérique, que Nous vous envoyons ce message, qui vous montre Notre désir de participer à la célébration du Jubilé d'or de votre magnifique université catholique.

"Notre joie est d'autant plus profonde et plus intime que nous avons eu la bonne fortune de voir de Nos yeux, bien que brièvement, l'oeuvre importante que vous avez accomplie pour la gloire de Dieu et le bien-être de votre pays.

"Fondée en 1889 par les évêques des Etats-Unis, durant le pontificat du grand patron des études, le Pape Léon XIII, votre jeune université, pleine de vigueur et de promesses, a pris sa place dans la longue lignée des universités les plus distinguées et les plus vénérables de l'ancien continent et, suivant leur exemple dans son adhésion aux plus pures traditions de la pensée chrétienne, elle a atteint un succès si remarquable qu'elle a justement été glorifiée par Nos prédécesseurs d'heureuse mémoire comme un champ fertile pour la consultation catholique aux Etats-Unis.

"Nous sommes singulièrement heureux de faire nôtre sa gloire, confiants qu'en ces jours terribles que nous traversons cela pourra vous encourager et vous fortifier dans la poursuite de la mission noble mais ardue que votre université remplit.

"L'éducation chrétienne de la jeunesse n'a jamais été d'une importance plus vitale ou plus décisive qu'elle l'est aujourd'hui, alors que nous devons faire face aux erreurs troublantes du nationalisme et du matérialisme qui ont plongé le monde dans la guerre, démontrant elles-mêmes l'horreur d'une philosophie édifiée selon des règles purement humaines.

"Si une telle calamité devait s'amplifier et s'intensifier, Nous pourrions bien perdre courage, mais Nous sommes soutenus par Notre confiance en la vivante Providence de Dieu qui apporte sa force et ses consolations plus abondantes à mesure que la confiance mondiale faiblit.

"Notre espoir en Dieu repose dans les écoles des pays chrétiens, de l'ancien et du nouveau monde. Parmi ces écoles nous plaçons votre *Catholic University (of America)* comme un exemple typique, assignant — dans son zèle pour la Vérité — la place exacte dans son programme aux sciences naturelles et à la métaphysique, à l'esprit et au coeur, au passé et au présent, à la raison et à la Révélation.

"Ainsi, dans la retraite austère de vos pavillons, faisant alterner la méditation et l'étude avec la prière vous allez continuer à entraîner les jeunes hommes de demain à leurs vocations, enseignant à ces intrépides champions les principes fondamentaux d'une civilisation qui, enchâssée dans l'Evangile du Christ et dans la voie infailliblement suivie par l'Eglise, est vraiment tout l'esprit et toute la vie.

"Inspirés par cette juste promission, les catholiques des Etats-Unis et, naturellement, tout homme d'esprit droit ne peuvent manquer d'apprécier l'importance extraordinaire dont est investie aujourd'hui cette déjà célèbre université, comme ils ne peuvent pas prétendre ignorer le fait que sa prospérité future dépend de leur bon plaisir et de leur coopération.

"Cette université — comme d'ailleurs les autres universités catholiques des Etats-Unis d'Amérique — est à la fois l'orgueil du présent et la protection de l'avenir et Nous, pour Notre part, en adressant les voeux les plus chaleureux de Notre coeur paternel pour le progrès de cette université, Nous faisons descendre sur elle, avec Notre affection profonde, l'abondance des bénédictions de Dieu.

"Nous bénissons l'épiscopat des Etats-Unis: cette université est le monument de son zèle et de ses lumières. Nous bénissons les professeurs, les étudiants et tous les fidèles, mais spécialement tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont aidé cette noble institution de durer et de s'épanouir."

—:::—

Roosevelt cherche une paix meilleure que celle de 1918

Le President des Etats-Unis déclare, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, qu'il cherche la voie menant à une paix meilleure que celle qui a suivi l'Armistice de 1918.

LA RESTAURATION DE LA PAIX CIVILE

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a déclaré, qu'il cherche la voie menant à une paix meilleure que celle qui a suivi l'armistice de 1918.

M. Roosevelt a transmis son message du jour de l'Armistice par téléphone à Lexington, où l'on célébrait le centenaire de l'Institut militaire de la Virginie. Il parla quelques minutes après avoir déposé une couronne de fleurs sur la tombe du soldat inconnu, au cimetière d'Arlington.

M. Roosevelt a déclaré que le seul objectif légitime de la force armée était la restauration de la paix civile.

"Les Etats-Unis travaillent pour la paix", dit-il.

"Nous prions pour la paix et nous nous armons pour la paix.

"L'unique fin des armements est de créer des conditions dans lesquelles la paix sous le règne de la liberté puisse exister.

"Nous avons besoin aujourd'hui d'une paix meilleure que celle qui a suivi l'armistice de 1918, une paix qui amènera les hommes à déposer les armes qui ont été employées pour les diviser entre eux.

"Nous sommes à la recherche d'un langage dans lequel le voisin pourra parler au voisin, l'homme à l'homme et par lequel tous les êtres humains exprimeront la nécessité d'éliminer la crainte.

"J'ai tenté — et je tente encore — de trouver la voie qui mènerait à cette paix".

Le président a dit que le programme d'armement des Etats-Unis n'est pas incompatible avec l'espoir de ce pays en la paix.

HITLER ELEVE DE BISMARCK

Dans une lettre adressée à M. von HODEMBERG, en 1866, le Chancelier d'Allemagne écrivait: "Quand l'existence de la Prusse est en jeu, je prends pour alliée la Révolution même, je me fais soutenir n'importe comment. — Quand l'existence de la Prusse, quand ses plus sacrés intérêts sont en danger, je ne connais ni droit ni morale".

Elève Hitler, le Professeur BISMARCK est content de vous. Mais suivant son conseil, pour vous allier avec la plus satanique, la plus atroce des révolutions, faut-il tout de même que votre Prusse soit mal en point.

Allons, l'Allemagne sera toujours l'Allemagne...

"Paroles de France"

Plus de nouvelles sur l'effort de guerre du Canada

OTTAWA, — Le sous-comité de l'information publique dans le cabinet, dirigé par l'hon. Norman McLarty, ministre du travail, formulera cette semaine un plan qui permettra de fournir à la population canadienne plus de détails sur l'effort de guerre de notre pays.

On assure que c'est à la suite de demandes constantes de renseignements de toutes les parties du pays que le sous-comité a décidé d'élaborer un nouveau programme. On ignore encore si on laissera la publicité de guerre aux soins d'un seul homme ou d'un groupe d'hommes ou si on s'en rapportera à ce sujet à chaque ministère.

Lors de l'entrée en guerre du Canada le sous-comité de l'information avait un double objectif en vue, tout d'abord la création d'un bureau de censure qui semble fonctionner à la satisfaction générale; puis l'établissement d'un bureau d'information. Le cabinet ne semble satisfait quant à ce dernier point.

D'ailleurs, depuis la déclaration de la guerre, M. McLarty a été transféré du ministère des postes à celui du travail tandis que l'hon. C.-G. Power lui a succédé comme ministre des postes. On s'attendait à ce que M. Power prenne la présidence du sous-comité de l'information. Cependant M. Power a dû s'occuper des élections provinciales de Québec et M. McLarty est resté président du dit sous-comité.

M. McLarty avant de donner son travail dans ce domaine à M. Power veut faciliter la tâche au ministre des postes qui deviendra, en fait un véritable ministre de l'information.

La banque hypothécaire

Elle ne commencera pas ces opérations régulières pour le moment

OTTAWA, — M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, a annoncé que le gouvernement a décidé qu'il n'était pas dans l'intérêt public que la Banque hypothécaire centrale commence ses opérations régulières pour le moment.

Depuis la proclamation de la loi de la Banque hypothécaire centrale le 14 juillet, beaucoup de travail a été fait dans l'organisation de la Banque. La législation provinciale a été attentivement examinée, des estimations préliminaires ont été faites et lorsque la guerre éclata la banque était presque prête à compléter des conventions d'association avec les compagnies fiduciaires, hypothécaires de prêts et d'assurance-vie qui remplissaient les conditions d'association. La loi stipulait qu'avant de prendre de telles mesures, le gouverneur en conseil devait fixer une date à laquelle la banque pourrait ainsi conclure des conventions d'association.

Le gouvernement a pris en considération l'opportunité de fixer ainsi une date afin que des ajustements puissent être faits conformément à la loi. La réévaluation des propriétés hypothéquées est un élément fondamental dans le plan de la Banque hypothécaire. Le gouvernement croit que l'état de guerre actuel et l'ignorance des effets de la guerre pourra avoir sur les revenus et les valeurs immobilières rendent les conditions si anormales et instables qu'il ne serait pas pratique pour le moment d'établir avec quelque degré de certitude des évaluations qui fourniraient une base équitable et permanente pour de justes relations de débiteurs à créanciers.

On doit considérer de plus que les ajustements visés par la loi entraînent jusqu'à un assez haut degré l'usage du crédit national, ce qui, non plus, ne semble pas désirable vu les demandes présentes et futures de ressources nationales pour les fins de la guerre. En conséquence, le gouvernement estime qu'il n'est pas dans l'intérêt public que la Banque hypothécaire centrale commence ses opérations régulières pour le moment. Cependant, la loi n'est pas revoquée et la Banque hypothécaire centrale continuera à former une corporation et, lorsqu'il y aura opportunité, elle sera en mesure de poursuivre certaines de ses activités et particulièrement des recherches et des enquêtes en rapport avec les prêts d'argent sur garanties immobilières.

N'oubliez pas votre abonnement.

L'immigration a augmenté considérablement

Durant les derniers six mois, 12,024 immigrants sont entrés au Canada, soit une augmentation de 10,704 sur la période correspondante de la précédente année fiscale — Accroissement de 79.5 pour cent dans le nombre des immigrants allemands des Sudètes — 2,544 immigrants britanniques et 1,107 Juifs, durant la même période

OTTAWA, — Le Canada a ouvert plus larges ses portes aux immigrants, durant les premiers six mois de la présente année fiscale. Le nombre des immigrants entrés au pays durant cette période a été de 12,024, soit une augmentation de 10,704 sur le nombre de ceux qui sont entrés chez nous durant la période correspondante de la précédente année fiscale, apprend-on aujourd'hui du département de l'immigration.

L'entrée au pays des Allemands des Sudètes qui ont quitté cette partie (les Sudètes) de la Tchécoslovaquie après l'annexion à l'Allemagne, marque un accroissement de 79.5%; pour ce qui est des immigrants du nord de l'Europe, au nombre de 1,556 cette année comparativement à 867, l'an dernier. Le nombre total des immigrants d'origine allemande proprement dite a été, cette année, de 975, contre 382 l'an dernier. Le nombre des immigrants des Iles britanniques, de 2,544, montre une augmentation de 15.1% sur l'an dernier, alors que le nombre des immigrants des Etats-Unis montre un accroissement de 1.3%, puisqu'il est de 3,410 contre 3,365 l'an dernier. Les immigrants des autres races européennes ont été au nombre de 4,514 comparativement à 4,262 l'an dernier. Parmi ces races, c'est la race juive qui montre la plus grande augmentation puisqu'il est entré au pays, durant les derniers six mois, 1,107 Juifs contre 236 l'an dernier.

La guerre coûte $100,000,000 par jour

WASHINGTON, — On calcule que la guerre coûte actuellement, en seuls déboursés au comptant, une somme de $100,000,000 par jour, à l'ensemble des pays belligérants. Car il faudrait en plus faire le compte des pertes de propriétés, d'armes, et de pertes commerciales.

Ce chiffre de cent millions de dollars n'est évidemment qu'approximatif et établi sur des renseignements sujets à révision.

On croit qu'eu fin mars prochain, l'Allemagne aura dépensé $12,000,000,000; la Grande-Bretagne et ses Dominions, $5,262,000,000; la France, d'ici le 31 décembre 1939, la somme de $2,194,758,000.

On ne sait pas, au vrai, ce que l'Allemagne dépense pour la guerre Hitler a déclaré toutefois, dans un discours, que depuis six ans, l'Allemagne avait dépensé $36,000,000,000, en fixant 40 sous la valeur du mark. Un décret du 6 septembre dernier fixe une dépense de $6,000,000,000 pour l'année fiscale qui se terminera le 31 mars prochain.

L'approximation de la dépense de guerre pour l'Allemagne est assez difficile, par suite de sa structure économique spéciale et de son organisation spéciale et de son organisation spéciale pour production de guerre depuis quelques années. Pour payer ses frais de guerre, l'Allemagne a augmenté les taxes; réduit de 50 pour cent les dépenses d'ordre non-militaire, et a emprunté à court terme. Elle aurait aussi abaissé les salaires et les prix, réduisant nominalement le coût des approvisionnements de guerre.

Les principales taxes allemandes sont: augmentation de 50 p.c. de l'impôt sur le revenu excédant $960; surtaxe de 20 p.c. sur le tabac, la bière, les liqueurs et le champagne; taxe de 15 p.c. sur le produit des revenus municipaux, comme contribution à la guerre.

Les journaux estimaient que les nouvelles taxes rapporteraient annuellement deux milliards, ce qui formerait pour 1939-40 un total de $8,800,000,000 contre $6,860,000,000 pour l'an dernier.

Voici maintenant du côté de l'Empire britannique:

Le Royaume-Uni: L'angleterre estimait, en avril 1939, qu'elle aurait besoin de $5,259,776,000. La livre sterling étant estimée à $4 américains, pour l'année 1939-40, commençant au 1er avril. La moitié de cette somme était affectée à la défense nationale. Depuis la guerre est survenue, et les estimés ont été haussés à $7,733,364,000, dont $4,996,016,000 pour la guerre.

L'impôt sur le revenu a été augmentée 30 p.c., avec une augmentation supplémentaire de 7 1-2 p.c. pour 1940-41. Une nouvelle taxe sur les profits remplace la taxe d'armements et défense nationale. D'autres taxes, notamment sur les articles de luxe, ont été augmentées. Le revenu probable se chiffre à $3,980,000,000, ce qui laisse un déficit de $3,752,000,000, qu'il faudra rencontrer au moyen d'emprunts.

Le Canada: Le parlement canadien a voté une somme de $100,000,000 pour la guerre, lors de la session de guerre spéciale de septembre dernier. Auparavant, le parlement avait déjà voté $53,000,000 dans son budget régulier pour dépenses d'armements, ce qui forme un total de $153,000,000 pour dépenses de guerre canadiennes, d'ici le 31 mars prochain.

L'Australie: Le budget annuel comporte $105,038,400 pour dépenses de guerre, mais il faudra des dépenses supplémentaires qui n'ont pas encore été établies.

La Nouvelle-Zélande: Le budget ordinaire a été augmenté pour l'année 1939-40, de $7,164,000, surtout pour les armements. Le gouvernement projette d'emprunter $60,000,000 pour travaux publics, mais on croit qu'une partie ira aux armements.

(Les chiffres en piastres sont basés sur une valeur de la livre australienne et néo-zélandaise fixée arbitrairement à $3.20 en dollars, et en fixant le dollar canadien à $1.00.

La France: Le budget de 1939-40 comportait $625,585,000 pour la défense nationale. On affirme, de sources françaises, que depuis la guerre, le gouvernement français a voté $1,569,172,581 pour fins de guerre, en calculant la valeur du franc à 2 1-4 cents.

L'immigration....

(Suite de page 1)

da depuis les six derniers mois sont réellement établis sur des terres tel que le requiert la loi ou s'ils n'ont pas plutôt pris la place d'autant de Canadiens encore sans emploi de ce fait.

L'encyclique de Pie XII ...

(Suite de page 1)

seur, est heureux d'attirer l'attention sur un plus récent développement de l'activité catholique au cours du dernier demi-siècle.

On peut constater que, par la grâce du Saint Esprit, partout se manifeste une vie remarquable de dévotion crétienne qui remplit les églises, attire les foules à la Table Eucharistique, augmente le nombre de maisons de retaites fermées, et attire un grand nombre de fidéles à la prêtrise ou à la vie religieuse. Dix-neuf provinces ecclésiastiques, 115 diocèses, près de 100 séminaires, des églises innombrables, des monastères, des collèges, des orphelinats et des hôpitaux témoignent d'une vie intense.

Les associations fondées dans l'intérêt des missions, et en premier lieu, la Société pour la propagation de la foi, indiquent la maturité dans la pensée catholique, et sont une garantie certaine d'une riche moisson d'âmes parmi les infidèles. Le Pape est heureux de mentionner "The Catholic Church Extension Society," la "Catholic Near East Welfare association", la "Indian and Negro Mission, qu'il recommande, insistant en particulier sur la nécessité de l'apostolat chez les noirs confié à l'Amérique par la Providence.

Une autre source de satisfaction pour le Saint Père, ce sont les écoles catholiques de tout genre organisées avec grande sagesse et supportées par la libéralité des fidèles, ainsi que les associations charitables diocésaines qui ont appris à reconnaître le Christ vivant dans la personne du pauvre.

A cette liste il est heureux d'ajouter les différentes organsiations d'action catholique, confréries de la Sainte Vierge, confraternité de la doctrine chrétienne qui ont déjà récolté de riches moissons, ainsi que la Société du Saint-Nom de Jésus, cette noble conductrice d'hommes dans la pratique de la religion et le respect de Dieu. Le Saint Père parle de la "National Catholic Welfare Conference" qui a été d'une si grande utilité aux évêques dans les différents domaines de l'apostolat.

Le Saint Père avait le bonheur de connaître personnellement plusieurs de ces organisations lorsqu'il a visité l'Amérique en octobre 1936, visite dont il a gardé une heureuse et durable impression.

En face de tant de bien accompli, l'auguste Pontife ne peut que remercier d'abord le Dieu de toutes les miséricordes; mais il reconnaît aussi que le bien accompli est dû aux activités sages et laborieuses des évêques et de leurs ouailles, et en particulier au zèle du clergé et des communautés d'hommes et de femmes à qui il veut rendre hommage.

Il rappelle l'obligation qu'a tout chrétien d'être un apôtre zélé. Le monde actuel, livré comme il l'est aux intérêts et satisfactions de cette vie, présente de nombreux obstacles, à l'expansion du royaume du Christ; mais ces obstacles ne devraient pas diminuer ou tarir l'amour de Dieu et le désir des choses éternelles suivant l'esprit de l'Evangile.

La pire source, la plus malfaisante et la plus répandue des maux d'aujourd'hui est l'ignorance de Dieu et l'oubli de ses commandements ou leur observance imparfaite. D'où sont nés l'égoïsme exagéré, la soif des plaisirs, l'immodestie dans le vêtement, l'avarice du pouvoir, la soif des richesses, le mépris du pauvre, la rupture de la vie de famille, la frivolité au sujet du mariage, la restriction des naissances et la négligence des devoirs envers la patrie. Le Saint Père est affligé que dans tant d'écoles aux Etats-Unis la religion soit ignorée et que les connaissances humaines soient confinées dans les étroites limites du rationalisme ou du naturalisme. Pareille situation ne peut se prolonger sans entraîner de terribles conséquences.

Ici, le Saint Père écrit des choses touchantes sur la dignité, la sainteté et la beauté calme et paisible de la famille chrétienne, source de tant de bien, et si féconde en bonheur. Dans la famille chrétienne, les parents et les enfants sont unis par ce tendre lien du respect et de l'amour, qui sont la joie véritable de la vie.

Que ceux qui ont la garde des âmes, s'attachent avec soin à prêcher la sainteté du mariage chrétien, un et indissoluble, la plus forte barrière contre les maux et les dangers des mariages mixtes et les résultats désastreux de la pratique du divorce.

Les pasteurs devront continuer à augmenter leurs connaissances de la science humaine sacrée, afin de devenir des pasteurs efficaces dans l'évangile de la Rédemption.

Les laïcs, aussi, qui s'occupent d'action catholique, devraient posséder l'éducation chrétienne et la culture convenable à leurs fonctions, pour être dans le véritable sens du mot, les coopérateurs du clergé.

L'Auguste Pontife est très heureux que la presse et la radio américaine soient utilisées si efficacement pour répandre la religion. On atteindra mieux pareil résultat en suivant méthodiquement et véritablement les conseils de l'autorité ecclésiastique.

Parlant de l'éducation dans la littérature, les sciences et les arts, le Saint Père montre un grand intérêt dans les collèges et universités catholiques, spécialement celle de Washington, bénie dans ses oeuvres, ayant été fondée par Léon XIII et honorée par Pie XI, d'heureuse mémoire.

Le Saint Père exprime sa satisfaction dans le projet de construire à Rome un collège nouveau plus approprié pour les jeunes candidats à la prêtrise qui viennent d'Amérique y recevoir leur formation ecclésiastique près du Siège de Pierre. La question sociale qui, même en Amérique, cause du trouble et de l'inquiétude, est d'une importance suprême pour le Souverain Pontife.

Les principes de vie chrétienne doivent être généreusement mis en pratique si l'on veut résoudre dans la justice et la charité, le conflit entre le capital et le travail, entre le riche et le pauvre; la pauvreté acceptée dans l'esprit chrétien est sainte et honorable; la richesse entraîne avec elle de lourdes responsabilités, à cause de ses obligations envers les pauvres. Il faut par-dessus tout que le salaire du travailleur soit juste, suffisant pour lui permettre de faire vivre sa famille décemment, et que tout ceux qui sont capables de travailler, puissent trouver du travail.

On doit approuver que les patrons, ainsi que les ouvriers et cultivateurs puissent s'unir pour la protection de leurs droits, suivant les prescriptions de la justice. Il convient que, tous, suivant les chemins si merveilleusement indiqués par l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII, et "Quadragesimo anno", de Pie XI, s'unissent pour trouver enfin une solution pratique à ce difficile problème. Une telle solution ferait grand honneur au peuple américain.

A cette fin, et très ouvertement le Saint-Père invite ceux qui sont séparés de l'Eglise à retourner au siège de Pierre, et rappelle avec plaisir les nobles sentiments que plusieurs d'entre eux ont exprimés à la mort de son eux ont exprimés seur et à sa propre élévation au trône de saint Pierre.

En terminant par des paroles d'exhortations paternelles, l'auguste pontife encourage les évêques à persévérer dans leur apostolat sacré, avec entière confiance dans le secours divin, prêts au travail, à construire et fortifier le rempart de la foi contre les assauts de l'ennemi de la chrétienté et à conduire les individus, les familles et la nation à l'observance des commandements de Dieu, afin que le Royaume de Dieu s'établisse parmi eux.

LA POLITIQUE DE L'ESPAGNE

Stricte neutralité — L'exactitude des nouvelles de guerre — Le communisme reste l'ennemi mortel — Contact constant avec l'Amérique latine

MADRID. — Dans une Europe en guerre, l'Espagne continue à occuper une place particulière et se flatte d'être "le pays le plus strictement neutre" du continent.

Ce n'est pas seulement la volonté du général Francisco Franco qui dicte à l'Espagne ce rôle, mais encore sa situation géographique et la nécessité de panser les plaies de la guerre civile.

L'Espagne n'en continue cependant pas moins à être le lieu de rencontre des influences internationales qui se combattent. Afin de se garder contre les russes de la propagande étrangère, le gouvernement a pris des mesures vigoureuses pour obliger les journaux et la radio à indiquer exactement la source de leurs informations.

Les longs articles de propagande écrits sur la table d'un café et datés de la capitale de l'un ou de l'autre des belligérants ne remplissent pas les colonnes des journaux comme c'était le cas au début de la guerre.

On ne permet pas à la radio d'accepter des nouvelles sans les avoir d'abord vérifiées officiellement. On ne tolère plus les manifestations en faveur d'un pays ou d'un autre. On exerce une stricte surveillance sur l'activité des "bureaux" étrangers. La consigne Franco sera de plus en plus scrupuleusement observée.

Le gouvernement espagnol a cependant inspiré en ces derniers temps des articles de journaux un peu partout à travers le pays où l'on rappelle que "l'Espagne a combattu le péril mortel du communisme" et l'on déclare que "le communisme, sous toutes ses formes et tous ses aspects demeure l'ennemi mortel".

Il est intéressant de constater que cette campagne coïncide avec une campagne similaire qui prend de l'ampleur en Italie. Le contact étroit et constant avec Rome demeure le fondement de la politique étrangère espagnole.

Une autre manifestation de la politique espagnole, plus récente celle-là, c'est l'effort pour stimuler les échanges commerciaux avec les pays de l'Amérique latine afin de contre-balancer la diminution du commerce franco-espagnol et anglo-espagnol qui résulte de la guerre. Cet effort n'en est encore toutefois qu'à la période préliminaire.

—————:o:—————

LE SENS...

(Suite de page 1)

Pour la défense de la civilisation chrétienne

Son Eminence réaffirme la loyauté des Canadiens français envers la Couronne britannique et envers le Canada.

Parlant de la participation du Canada à la guerre, le cardinal-archevêque de Québec précise que la nation canadienne combat pour la défense de la civilisation chrétienne. Il condamne vigoureusement la Russie athée, et l'Allemagne néo-païenne.

Les relations américano-canadiennes sont une grande leçon pour l'Erope

Le cardinal Villeneuve s'est plu à se réjouir des cordiales relations qui existent entre les Etats-Unis et le Canada et qui constituent, selon lui, une grande leçon pour l'Europe.

L'éminent prince de l'Eglise souligne que les Etats-Unis et le Canada ne sont séparés ni par une ligne Maginot ni par une ligne Siegfried mais par une frontière non-fortifiée de 3,000 milles. Américains et Canadiens doivent être reconnaissants à Dieu de bénéficier de telle relations mutuelles amicales et doivent espérer qu'elles continueront.

Hauts représentants de l'Etat parmi les convives

Les dépêches de l'"Associated Press" et de la "Canadian Press" signalent que plus de deux cents convives assistaient à ce déjeuner offert en l'honneur du cardinal Villeneuve. On remarquait, entre autres, dans l'assistance deux représentants de l'Etat. M. James-A. Farley, ministre des postes aux Etats-Unis, et M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat.

On a remarqué que le cardinal Villeneuve parlait facilement l'anglais et que, à l'exemple du cardinal Pacelli (aujourd'hui le Pape Pie XII) lorsqu'il fut reçu par le "National Press Club" en 1936, Son Eminence ne portait pas sa soutane cardinalice, mais le simple collet romain.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

Défense et restauration du patrimoine artistique

— XXXI —

Le matérialisme, qui inspire les théories et les haines marxistes, est la négation de l'art comme de toute autre forme de spiritualité. Et lorsque les malheureux bolchévisés d'Espagne exerçaient leur rage contre les oeuvres d'art du passé, lorsqu'ils fusillaient les statues lacéraient les tableaux à la baïonnette, incendiaient les églises ou les faisaient sauter à la dynamite, ils ne faisaient qu'obéir à la logique élémentaire de leur parti.

D'un autre côté, lorsque les nationalistes essayaient de sauver le plus grand nombre possible de ces oeuvres d'art, de restaurer celles auxquelles s'était attaqué le vandalisme des Rouges, de créer surtout un nouveau style artistique qui cadrerait avec l'idéal de l'Espagne nouvelle, ils montraient une fois de plus combien leur mouvement était opposé à l'envahissement du matérialisme, comment il entendait maintenir les sources vives de la spiritualité.

Car, si les destructions sont, en un sens, irréparables, elles doivent inspirer aux âmes généreuses la volonté de créer toujours plus de beauté vivante. C'est — nous allons le voir — ce qui a eu lieu en Espagne nationaliste.

Destruction des oeuvres d'art

Il est assez difficile de donner une idée exacte de tout ce que la révolution marxiste a détruit dans le domaine artistique. Il faudrait presque nommer toutes les églises, tous les monastères et couvents détruits, car tous étaient eux-mêmes oeuvres d'art, ou en abritaient sous leur toit. Il faudrait énumérer les palais et les musées, pillés en grand nombre et dépouillés de tout ce qui pouvait rappeler la gloire du passé.

Ce qui n'a pas été détruit ou mutilé a été volé ou transporté à l'étranger... les esclaves espagnols de Moscou payaient avec les trésors esthétiques de l'Espagne la dette contractée vis-à-vis de leurs protecteurs russes!

Voici comment un spécialiste appréciait d'un mot le musée installé à Santillana avec les restes des oeuvres recueillies par le premier service organisé de récupération artistique: "C'est une véritable vision de sabbat de Goya, une salle de dissection que ce musée. Des statues mutilées à coups de hache, ou frappées, ou piétinées, aux têtes à demi brûlées. Des bois sculptés magnifiquement présentent maintenant un aspect tragique: nombre d'entre eux servirent de bois pour faire du feu..."

Le même spécialiste, interrogé sur le sort des oeuvres admirables que renfermait le musée du Prado, à Madrid, ne pouvait que répondre: "il nous manque les renseignements précis sur les endroits où se trouvent ces tableaux qui faisaient de notre musée la plus belle galerie du monde. A la plupart d'entre eux, on a fait passer la frontière, dans le but d'en faire de l'argent, pour mieux détruire l'Espagne... C'est une spoliation sans précédent dans l'histoire...."

Le témoignage de J. M. Sert

Voici un témoignage dont le laconisme en dira plus long que tout un volume d'accusations; il vient d'un des peintres les plus illustres de l'Espagne contemporaine, José Maria Sert "Mon chef-d'oeuvre, déclarait-il lui-même à New-York, c'étaient les peintures murales de la cathédrale de Vich, où je travaillai de 1904 à 1927, sans relâche. Savez-vous ce qu'ils en ont fait? Ils les ont détruites au point qu'il n'en reste plus aucune trace... Elles s'en sont allées au vent. Le même sort a été réservé à mes peintures religieuses. De par leur sujet, elles étaient condamnées. D'ailleurs, il eût suffi, pour qu'on les profanât, que j'eusse, comme je n'ai pas hésité à le faire, déclaré la profonde aversion que je ressens à l'endroit de la République des Rouges..."

L'oeuvre du gouvernement nationaliste

Comme bien l'on pense, le gouvernement nationaliste ne fut pas longtemps sans protester contre cet affreux vandalisme, ni sans prendre tous les moyens à sa disposition pour y rémédier de la façon la plus efficace possible.

Même avant la loi organique de l'Etat constituant le gouvernement définitif de l'Espagne, la Junte technique, aidée des services de la Phalange, avait entrepris des travaux importants de reconstruction et élaboré des projets dont un des plus significatifs était la réédification de Guernica, sauvagement détruite par les rouges en fuite, au mépris (doublement criminel ici) de la tradition et de l'histoire.

Eugenio d'Ors.

La loi du 30 janvier 1938 créait, comme dépendant du ministère de l'Intérieur, le service national des Beaux-Arts. Le voeu unanime de la nation appela à la tête de ce service l'écrivain catalan, philosophe et esthéticien de renom européen, Eugenio d'Ors.

Une loi du mois d'avril 1938, qu'il avait inspirée après avoir étudié la question sous ses aspects multiples, instituait, comme l'organisme le plus apte à résoudre les innombrables problèmes du domaine artistique, le Service de Défense et de Récupération du Patrimoine artistique national. Cet organisme, sous la dépendance directe de la direction générale des Beaux-Arts, était en partie militaire, de façon à pouvoir fonctionner sur les fronts de combat, et en partie volontaire et civil.

Le commissaire général placé à la tête de ce service résidait à Vitoria; de lui dépendaient neuf commissaires de zone, dont sept résidant dans les chefs-lieux des sept zones instituées à l'effet de ce service: Léon, Saint-Sébastien, Siguenza, Grenade et Séville notamment.

Les deux autres commissaires étaient chargés respectivement de deux immenses zones en dehors de l'Espagne, la première comprenant les pays ayant établi des relations avec l'Espagne nationaliste, et la seconde comprenant les pays n'avant pas établi de telles relations. Leur activité consistait à surveiller les marchés d'art où pouvaient être mises en vente des oeuvres artistiques venant d'Espagne... activité délicate au moins dans les pays ne reconnaissant pas le gouvernement de Franco, mais qui a été menée à bien.

Condamnation du vandalisme des Rouges

D'autant plus que l'opinion publique avait été mise en éveil par un appel de la Société des Beaux-Arts d'Espagne. Voici, par exemple, quelques passages de la réponse faite à cet appel la British Academy et la Royal Society of Antiquarians de Londres:

"...Il n'est pas de mots pour exprimer comme nous le voudrions la condamnation que nous portons contre la cruelle destruction... de tant d'églises et le pillage de tant d'oeuvres d'art dans le lamentable conflit dont l'Espagne est le théâtre. Quant à des offres de vente possibles d'objets pouvant provenir de tels pillages, je puis vous assurer qu'aucun musée public ou galerie d'art de ce pays n'entreprendrait d'opérations de cet ordre, car l'opinion publique ne saurait que les réprouver". F. G. Kenyon, de la British Academy.

...Nous avons toujours déploré et, à l'occasion, protesté contre les outrages portés à la civilisation par la destruction du trésor artistique, non seulement de l'Espagne, mais de l'univers tout entier. Nous espérons que le nécessaire sera fait pour éviter la répitition de ces orgies destructives qui ont caractérisé l'origine des présents désordres". Le Président de la Royal Society of Antiquarians.

Cette sympathique coopération, aussi bien que l'activité déployée par ceux que Franco avait chargé de la défense et de la récupération des chefs-d'oeuvre volés et dispersés à l'étranger, ont permis à l'Espagne nationaliste de ravoir bien des oeuvres artistiques qui autrement auraient pu être perdues à jamais.

Reconstuction des oeuvres détruites

Quant à la restauration et à la reconstruction de celles qui étaient restées sur place, mais dans un état affreux de mutilation ou de ruine, elles furent dès le début soumises à des règles sévères mais sages.

La restauration pure et simple, en effet, aurait souvent été impossible et inopportune. On a préféré, selon cette belle pensée de saint Augustin: "Les martyrs ressusciteront, embellis par leurs cicatrices", conserver les traces de l'épreuve atroce subie, puisque ces traces faisaient autant d'honneur que de chagrin à l'espagne véritable.

Un style ancien et nouveau

On est allé encore beaucoup plus loin dans ce travail artistique; on a voulu créer un ton, un style dans les constructions, monuments commémoratifs, etc...

Style nouveau et ancien à la fois, puisque l'on a voulu tout d'abord reconstituer les anciennes corporations, dont les membres avaient un si grand amour pour l'oeuvre bien faite.

On a voulu recréer les vieilles confréries dans lesquelles artistes et artisans, vivant ensemble et se communiquant mutuellement leurs points de vue, pouvaient confondre leurs esprits et leurs conceptions artistiques. On a voulu restaurer la brillante tradition des arts industriels et des industries artistiques espagnoles, appauvrie peu à peu pendant tout le XIXè siècle.

En ce qui concernait le moyen de restaurer les oeuvres religieuses détruites, le chef du service des Beaux-Arts a préconisé d'inaugurer le plus tôt possible une exposition internationale d'art religieux, dans le but de centraliser, pour les répartir, les oeuvres futures des églises espagnoles, du point de vue de l'art et de la liturgie. Notons en passant que cette exposition d'art sacré a eu lieu à Victoria au printemps de 1939.

Le grand principe qui a dirigé toute l'activité artistique de l'Espagne nouvelle été le désir d'exprimer tous les idéaux, toutes les aspirations spirituelles du mouvement national au moyen de toutes les formes de l'art. Il s'est agi vraiment de la défense et de la restauration du patrimoine artistique de la véritable Espagne.

Commission des style artistique

C'est pourquoi, on en est venu finalement à créer une commission composée d'académiciens de l'Institut d'Espagne, chargée de "veiller à la pureté et à l'honneur des commémorations successives, à tous les points de vue: patriotique, religieux et artistisique."

Cette commission, appelée "Commission de style dans la commémoration de la Patrie", devait jouer un rôle actif. C'est pourquoi on y a adjoint des personnalités telles que le général Moscardo, les héros de l'Alcazar, et Mlle Pilar Primo de Rivera(soeur du créateur de la Phalange. On a voulu par là rendre hommage à l'héroïsme vivant dont les monuments devaient perpétuer le souvenir.

Voilà comment l'Espagne de Franco entend, dans le domaine artistique comme dans tous les autres contrebalancer l'influence néfaste de la révolution marxiste. Admirons, et comprenons mieux le caractère du mouvement sauveur de l'Espagne à mesure que nous en voyons les diverses manifestations.

R. P. Georges CREPEAU, O.M.I.

Cinquantième anniversaire de mariage

De M. et Mme Peter Schiisslec de Gravelbourg

Un des principaux événements de l'histoire de Gravelbourg a été mardi, le 14 novembre la célébration du cinquantième anniversaire de mariage d'un vieux couple allemand, M. et Mme Peter Schiisslec, de la ville. A dix heures, mardi, une grand'messe spéciale fut chantée par Mgr Charest avec MM. les abbés Morin et Bérubé, à l'orgue.

Les jubilaires assistés de leurs deux fils, Peter et Adolph prenaient places au bas du choeur sur des prie-Dieu. Banderolles dorées, fleurs et fougères décoraient l'église Un grand nombre de parents et d'amis figuraient à la fête. Au cours de la messe, un anneau-souvenir fut béni par l'officiant et remis à Mme Schiisslec par son époux. Au sortir de l'église, tous se rendaient à une salle de la ville où fut servi un banquet à 65 invités. Le soir, une danse et divers amusements avaient lieu en leur honneur.

M. et Mme Schiisslec sont nés en Hongrie en 1865 et 1866 respectivement. Ils se marient en 1889 et traversaient au Canada en 1906. M. Schiisslec cultiva dans le district d'Anthbunot jusqu'en 1925 et vint ensuite demeurer à Gravelbourg.

M. et Mme Schiisslec ont eu trois enfants qui vivent encore et demeurent dans les environs de Gravelbourg. Peter demeure à Hazenmore, Adolph, à Anthbunot et Mary (Mme Schwartz) à Gravelbourg. Les jubilaires sont grands-parents de 12 petits-enfants et de deux petits petits enfants.

Nous souhaitons aux heureux jubilaires de voir encore plusieurs années de bonheur conjugal.

SEDLEY

Le bazar paroissial qui s'est tenu pendant deux soirées consécutives le 11 et 12 octobre, a remporté un succès très satisfaisant. Sedley a montré pendant les deux soirs qu'a duré le bazar, un véritable esprit de générosité et de coopération.

* * *

Mlle Lucille Coupal est en convalescence chez-elle après opération d'appendicite.

* * *

M. Louis Béchard a eu la visite de M. Jos. Le doux, son fils Ed., de McCreary, Manitoba, et M. Bachelu de Montmartre.

* * *

M. et Mme Henri Béchard et leur famille sont revenus d'un voyage de Rosetown.

* * *

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent des nouveaux mariés. M. et Mme Léonard Baker (Florence Paré) qui demeurent à Béchard.

* * *

Dernièrement M. Raoul Béchard de Rosetown est venu rendre visite à des parents d'ici.

* * *

Nos sincères sympathies à M. et Mme Ed. Klein à l'occasion de la mort de leur fils Barthélémy.

* * *

Mme Herb. Baker et Mme Hermas Coupal sont de retour de leur voyage de l'Est.

* * *

MM. Laurent Béchard et X. Dupuis de Girouxville, Alta., sont venus rendre visite à leurs nombreux parents et amis de par ici.

—:o:—

WILLOW BUNCH

Le 4 octobre dernier, Mlle Ovilda Bruneau, fille cadette de M. et Mme Joseph Bruneau nous quitait pour aller rejoindre sa soeur ainée Soeur Marie Bernadette, au Monastère de Précieux Sang de Gravelbourg.

Nos souhaits de santé et de sainte persévérance l'accompagnent dans sa nouvelle vie; qu'elle prie pour que d'autres des ses compagnons choisissent elles aussi la meilleure part.

* * *

Dans quelques jours,notre curé aura terminer sa visite de paroisse; il ne reste plus que la moitié environ des familles du village à visiter. Le recensement de la paroisse nous sera donné plus tard dans "Le Patriote".

* * *

Le jeudi, 9 novembre le téléphone nous annonçait la mort de M. Omer Brûlé, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, après une longue et douloureuse maladie.

Son fils, Charles, scolastique à Lebret était à son chevet depuis quelque temps, et accompagna la dépouille mortelle jusqu'à Willow-Bunch où eurent lieu les funérailles.

Le service fut chanté par Mgr Kugener, curé, les RR. Pères Durocher et Duplain, O.M.I., faisaient les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le R. Père Massé, O.M.I., assistait au chocur. Le chant était sous la direction de M. l'abbé L. Mondor, vicaire.

SPIRITWOOD

Le jeudi, 16 novembre, M. Emile Bolduc unissait sa destinée à Mlle Flora Fournier. Aux nouveaux mariés nous offrons nos voeux de bonheur.

* * *

M. et Mme Robert Ayotte, de Léoville, ont passé la journée du dimanche chez le Dr Ayotte.

* * *

Les entrepôts de grain regorgent de blé. La Cie Searle dont M. Lagimodière est l'acheteur local s'est construit une allonge immense. Les entrepôts de la British America et de la Reliance dirigés par MM. Paul Ayotte et Fernand Rabut ont fermé leurs portes faute d'espace pour recevoir le grain. Tant de blé et dire que nos gens sont aussi pauvres que l'année dernière et qu'on commence déjà à accorder du secours direct aux fermiers.

* * *

Mme Charles Vallée est partie pour se rendre auprès de sa mère, Mme Vve Morin, malade à St-Boniface, Man.

* * *

Dimanche dernier on nous demandait de prier pour l'âme de Mme Martha Gerrier, tante de notre curé, décédée aux Etats-Unis.

* * *

M. Elie Morin nous est revenu de North Battleford et passera l'hiver chez son oncle, M. Louis Morin.

* * *

M. Gustave Caffet, allité depuis plus d'une année est très malade depuis une semaine

* * *

Mlle Thérèse Belair est actuellement chez M. Fernand Rabut au village.

* * *

Mme Vey de Reynaud, Sask., était en visite chez son fils Louis, notre marchand local.

—:o:—

JACK FISH

Le 25 octobre toute la paroisse de St-Léon se réunissait pour fêter l'anniversaire de naissance et le dixième parmi nous de notre curé M. l'abbé A. Coursol. Ce fut une vraie fête de famille, que ni le froid ni la neige n'ont pu nous empêcher de célébrer.

Deux adresses furent lues. Une en français par M. C. Bru, l'autre en anglais par M. S. Smith, qui est un des nombreux convertis par notre Curé.

Deux jolies fillettes toute de blanc vêtues, G. Cadrain et S. Cyr, présentèrent, l'une une bourse et l'autre, un joli bouquet de fleurs.

Ces adresses exprimèrent en termes simples et sincères nos sentiments d'affection et de reconnaissance envers celui qui s'oublie toujours lui-même pour ne penser qu'à ses paroissiens. Quoique pris à l'improviste et très ému, notre curé sut trouver dans son coeur de père, des mots qui resteront longtemps gravés dans le nôtre. Il nous dit son amour pour nous tous. Il nous parla du rôle du prêtre dans notre vie, et de ses devoirs. Le prêtre n'est rien de par lui-même, nous dit-il, mais il est tout par les dons qu'il a reçus. Son rôle auprès de nous commence dès notre arrivée ici-bas et ne finit qu'à la mort. Il nous fit aussi un peu l'histoire de ces dix années passées parmi nous. Quelques instants d'ennui au début, un peu de crainte de ne pouvoir bien remplacer notre bon et dévoué Père Danis, mais après avoir fait connaissance avec ses nouveaux enfants, son grand coeur qui ne demandait rien de plus que de nous aimer, se trouva bientôt tout à fait chez lui et espère à notre grand bonheur, demeurer parmi nous encore de nombreuses années.

VONDA

BAPTEME

H. et Mme Paul-Emile Sirois, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Donald. M. Laurent Pion et Mlle Alice Sirois, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

* * *

MARIAGES

Le 15 novembre, dans l'église de Vonda, M. le curé Pierre bénissait le mariage de Mlle Célina Hamoline, fille de M. et Mme Joseph Hamoline d'Aberdeen, qui s'unissait à M. Jean Dansereau, fils de Mme Albert Dansereau et de feu M. Dansereau de Vonda. Les mariés étaient accompagnés de MM. Joseph Hamoline et Albert Dansereau, et suivis de Mlle Marie Dansereau et M. Joseph Hamoline, fils, comme fille et garçon d'honneur. La messe et le cantique de mariage furent chantés par le choeur mixte de Vonda, avec Mme Dumont Lepage comme soliste. Après le dîner en famille, les nouveaux époux se rendaient à Domrémy en voyage de noces chez leurs parents.

* * *

Le 31 octobre, Mme veuve Germaine Detillieux de Vonda unissait sa destinée à celle de M. Paquette de Rosetown. M. le curé Pierre bénissait le mariage.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

VA-ET-VIENT:

Etaient à Vonda pour le mariage Dansereau-Hamoline, M. et Mme Hercule Dansereau et leurs enfants, de Bellevue, M. et Mme Albert Dansereau et leurs enfants, M. et Mme Philippe Dansereau et leur fillette, ainsi que M. et Mme Armand Hamoline, tous de Domrémy.

* * *

Mlles Elise et Hélène Detillieux quittaient Vonda pour aller demeurer avec leur Mère, Madame Paquette à Rosetown.

* * *

Mme Perillat de Duck-Lake, mère de Mlle M. Périllat, institutrice à l'école Buffer's Lake était en visite dernièrement chez sa fille et chez M. Jos. Rivard de Vonda.

* * *

M. Alfred Desmarais de Blucher est venu passer quelques jours chez sa fille Mme Jos. Dionne.

* * *

Mlle Régina Martineau est partie à Domrémy pour quelque temps.

* * *

M. et Mme Edouard Dansereau se rendaient à Cantal la semaine dernière pour assister aux funérailles de leur belle-soeur, Mme Lacroix.

* * *

Le 19 novembre une partie de cartes et de tartes au profit de l'église avait lieu dans la salle paroissiale. Nos gens s'y sont rendus en grand nombre pour jouir d'une intéressante soirée qui, vu la grande assistance, fut un vrai succès. La partie de cartes fut suivie de la vente de nombreuses tartes, d'un goûter et de chants par Mlle Cécile Caillé, MM. Dumont Lepage, Félix Loiselle et Léon Bussière. Les prix des cartes, fournis par M. Félix Roy furent gagnés par Mlle G. LeScelleur pour les dames et M. Tombu pour les hommes. Le résultat net de la soirée est de $45.75.

La soirée se passa dans une douce intimité et une franche gaîté. Plusieurs nous ont égayés par leur chansons comiques, d'autres par les vieux refrains d'autrefois. Mlle C. Hébert nous fit bien rire avec une joli chansonnette française toute d'actualité, intitulée "Les puzzles".

Un délicieux goûter fut servi et tout le monde eut sa part du gâteau de Fête, fait par Mlle B. Coursol, qui remplit parmi nous le vrai rôle de la femme qui tout en étant plus effacé que celui de son frère, n'est pas moins apprécié. On se sépara tous heureux, au chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir".

* * *

Notre paroisse a vu se fonder plusieurs nouveaux foyers cette année. Les plus récents sont ceux de: M. R. Chaland qui épousait Mlle A. Hughes le 23 octobre; M. W. Beaudoin épousait Mlle J. Gérard le 31; et M. A. Sonsregret épousera Mlle M. A. Nolin bientôt. A tous ces nouveaux ménages nous souhaitons une longue vie remplie de bonheur.

* * *

M. et Mme Louis Blanchette accompagnés de leur petite famille sont allés passer quelques temps chez M. Marineau de Prud'homme, parents de Mme Blanchette.

* * *

Les institutrices de la paroisse ont organisé chacune une soirée au profit de leur arbre de Noël. Toutes se disent satisfaites des résultats.

* * *

La neige a déjà fait sa deuxième apparition dans nos parages et probablement qu'elle demeurera cette fois-ci jusqu'au printemps. Quel dommage que l'on ne puisse pas changer de climat avec la Californie pour un hiver!

Chronique de la Cousine

"Lorsque l'enfant parait, le Cercle de famille
"Applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
"Fait briller tous les yeux
"Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être
"Se dérident soudain à voir l'enfant paraître
"Innocent et joyeux".

Victor Hugo

L'ENFANT, c'est le renouvellement de l'humanité dans la fleur, c'est la bénédiction de Dieu et une dépot du ciel. L'ENFANT, c'est une âme innocente et pure dont les passions n'ont pas encore troublé le paisible sommeil, dont la droiture n'a pas encore été altérée par les enchantements du mensonge et les illustions du monde.

L'ENFANT, c'est un coeur simple et pur à qui la religion peut se présenter avec confiance. Enfin, l'enfant c'est la joie du présent, mais surtout l'espérance de l'avenir. L'espérance de la terre dont il sera un jour la force et la gloire, l'espérance de la patrie et de l'humanité toute entière.

Lorsque l'enfant est en âge de commencer l'école, il nous faut le confier à des maitres dignes de ce nom, car, son cerveau est une cire très malléable et l'enfant avec ses yeux ouverts, ses interrogations, ses silences n'est pas un auditeur ordinaire.

Aussi, quelle belle et noble mission que celle de l'instituteur ou de l'institutrice que celle de façonner ces jeunes cerveaux, de faire des enfants qui leur sont confiés des jeunes gens qui croient en Dieu, des jeunes filles modestes et pures, les futures mères de demain.

Malheureusement, au Canada, les écoles sans-Dieu sont un danger mortel pour l'avenir de notre jeunesse. Les professeurs athéistes sont nombreux!!... et je connais telle école en Saskatchewan où les étudiants perdent la foi.

Quelle responsabilité terrible pour l'enseignement, car il s'agit non seulement de la paix des âmes, mais de la paix de notre pays.

Récemment un professeur de langue anglaise est venu me demander des renseignements au sujet de la prononciation française. Au cours de la conversation, parlant du chaos actuel du monde, j'ai prononcé le nom de la "Divine Providence". Aussitôt un sourire sceptique a effleuré ses lèvres. J'ai voulu avancer la conversation, mais il s'est dérobé par un "may be" peut-être!... Encore un incroyant! Que cela m'a fait mal! Voilà encore un spécimen auquel nous confions nos enfants!

Comment s'étonner de l'indiscipline des petits, du manque de respect des grands, de l'indifférence religieuse, du manque de foi? Ceux qui ont mission de former le cerveau de nos enfants, de les préparer pour l'avenir, d'un mot maladroit, peuvent faire naître des doutes, tuer leur foi.

LA FOI, flambeau de l'enfance, le noble frein de la jeunesse, le renouveau de l'âge mûr, la suprême consolation de la vieillesse.

Mères canadiennes, vous ne vous rendez pas suffisamment compte du précieux privilège de posséder dans vos environs une communauté religieuse pour instruire et éduquer vos enfants. Patronnez ces institutions, aimez ces Religieuses dévouées, rendez-leur la besogne facile. Aidons aussi de tout notre pouvoir les jeunes filles catholiques qui ont embrassé la carrière de l'enseignement et ont beaucoup de mal, au sortir de l'Ecole Normale, à trouver une école.

Dans les centres protestants, l'on veut des protestantes. Dans plusieurs centres catholiques, que l'on n'embauche que des catholiques. Nous faciliterons à nos jeunes normaliennes la dure tâche de gagner leur vie. Nous les préserveront des dangers d'autres emplois peu recommandables parlois et nous assurerons une éducation plus catholique.

Au revoir,

ANGELE

Pour redonner à Dieu sa place

L'Eglise catholique des Etats-Unis a lancé aujourd'hui une croisade pour redonner à Dieu la place qui lui appartient dans le gouvernement des hommes. — Congrès catéchétique

5,000 DELEGUES

CINCINNATI, — L'Eglise catholique des Etats-Unis a lancé une croisade pour redonner à Dieu la place qui Lui appartient dans le gouvernement des hommes, à l'occasion du cinquième Congrès catéchétique national de la Confraternité de la Doctrine chrétienne. Environ, 5,000 délégués des diocèses, des Etats-Unis et du Canada assistaient à cette réunion, qui a duré quatre jours. Plus de trente archevêques et évêques étaient présents.

Cette "croisade" est un effort pour consolider le support des 21,000,000 de catholiques des Etats-Unis à la démocratie. Cette idée a été développée par les élèves de l'université catholique de Washington, mais le mot d'ordre avait été donné par Son Eminence le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, qui publia une lettre sur le sujet, au début de l'année, au nom de l'épiscopat américain.

"Considérant les ravages causés par certains gouvernements totalitaires qui ont nié la suprématie de Dieu et assailli la dignité de l'homme, la hiérarchie est décidée à répandre dans toutes les institutions catholiques les principes basiques de la démocratie et à faire de chaque fidèle un bon citoyen pour son pays", a déclaré le Rév. John-E. Khun, un curé de Cincinnati.

Un autre mot d'ordre de cette croisade a été donné dans une lettre de feu Sa Sainteté le pape Pie XI qui écrivait: "Il est nécessaire que soit présentée aux masses, que leur ignorance rend trop souvent la proie des agitateurs, la lumière de la foi du Christ, qui console de toute peine, détruit tout doute et ouvre à tout esprit bien disposé les voies pacifiques des vertus et des vérités chrétiennes".

Mgr Fulton J. Sheen, professeur de Philosophie à l'université de Washington, est l'un des instigateurs de la croisade. Les principes de cette croisade sont contenus dans des manuels qui seront utilisés dans toutes les institutions catholiques du pays.

La confraternité de la Doctrine chrétienne, établie par le St-Siège au 17e siècle, dirige l'enseignement de la doctrine catholique aux quelque 2,000,000 d'enfants qui fréquentent aux Etats-Unis les écoles publiques.

—:o:—

L'Etat de santé de nos soldats

Projet de compilation des statistiques médicales

OTTAWA, — Le directeur général des services médicaux du ministère de la Défense nationale a mis à l'étude un projet de compilation des statistiques médicales concernant la milice active canadienne.

On peut s'attendre à ce que les dossiers soient codifiés d'après le plus récent système connu et éprouvé et à ce que la population canadienne soit tenue au courant de l'état de santé de la milice, en quelqu'endroit que se trouvent en service les différentes unités. La division des enquêtes médicales du ministère des Pensions et de la Santé nationale s'est déjà occupée de statistiques médicales. Elle a fourni, pour un groupe de la population civile de l'importance numérique du fontionnarisme canadien, des données d'autant plus précieuses que l'on peut les comparer aux statistiques vitales que compile le bureau fédéral de la statistique.

Graduellement, comme l'on est en droit de s'y attendre, il s'établira dans le domaine de la statistique médicale un système de compilation unifié qui permettra de recueillir une documentation très complète.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

SAINT-BRIEUX

Percepteurs: Mlle Sylvia Demay, MM. Marius Assié, Albert Aubin, Jérémie Aubin, Docteur Bachand, Alex Carfantan, Daniel Carfantan, Joseph Carfantan, Jacques Chevalier, Pierre Coquet, Michel Fagnou, Louis Ferré, V.-J. de Goesbriand, Henri Hamonic, Jules Hamonic, Bernard Tétreault.

1.00: Rév. Père Rivard, Rév. Père Barbier, Rév. Père Desharnais, RR. Soeurs St-Dosithée, Marie-Beechmans, Saint-Léon, MM. Pierre Coquet, Albert Gorin, Pierre-Joseph Coquet, Joseph Le Jan, Henri Daubenfeld, Etienne Pérault, Alex Carfantan, Théo Rudilier, michel Bésanger, J.-B. Toullelan, Adrien Paquette, V.-J. de Goesbriand, J.-A. Carfantan, F.-M. Rohel, Stanislas Rohel, Louis Ferré, Joseph Coquet, Henri Hamonic, Daniel Carfantan, Yves Mével, Jean-M. Gorin, Jean Rocher, Emile Leray, Léo Pirart, Mme Delorme, MM. Frank Roy, Mike Szentmiklossy, François Rouault, Wilfrid Lacharité, Jérémie Aubin, Georges Dagesse, William Vandall, M. P. Szentmiklossy, J.-B. Tétreault, Louis Demay, Joseph Cadieux, J.-L. Tétreault, Mlle Sylvia Demay, MM. Francis Théberge, Athanase Lavoie, John Rice, Paul Sénécal, Jean Thomas, Pierre Ferré, Médard Lefebvre, J. J. Daubenfeld, Clément Coquet, Gabriel Valmont, Jean Ferré fils, Paul Valmont père, Paul Valmont fils, Pierre Kernaléguen, Madame Reinier, MM. Jacques Chevalier, Ferdinand Rouault, Joseph Tinevez, Jules Mamonic, François Le Berre, George Bourgault, Louis Richer fils, Mme J. Carfantan, MM. François Gaillard père, J. B. Gaillard, Yves Olivier, Sabin Faurit, Jean Levé, Joseph Ronvel, Jean Thébaud, François Thébaud, Michel Fagnou, Ernest Lespéru, Emile Petit, Marius Assié, Alfred Dubreuil, Auguste Massé, Walter Fradette, Mlle Rose Raymond, MM. Louis Legars, Jean Briens, Auguste Nédellec, J.-B. Godart, Marcel Godart, Pierre Caillon, Gustave Duvoisin, Paul Caillon, Rémi Assié, Mme Boissière, MM. Emery Beaulieu, François Bergot, A. de Goesbriand, Yves Abily, Denis Creurer, Mlle Germaine Houle, MM. Eugène Pérault, Pierre Fau, Arsène Gallays, Albert Gallays, Joseph Creurer, Eugène Carfantan, Docteur Bachand.

75 sous: Mlle Marie-Rose Dagesse.

50 sous: MM. P.-M. Coquet, Jos. Fagnou, Alfred Baron, R. Querry, Louis Rocher, père, Antoine Aubin, Antoine L'Hénaff, Joseph L'Hénaff, Wilfrid Bessette, Louis Assié, Gaston Boulanger, François Voz, Mlle Marie Voz, MM. Henry Placsko, Arthur Pilon, François Buzit, J.-B. Ranger, Alexis Gallays, Jules Ménard, Roland Bergot, Yves Buzit, Rémy Buan, Joseph Buan, Léon Sénécal, Jean Doualan, Jos. Galipeau, Jos. LeFlock, Ted Corbeil, Pierre Froc, Mme Pilon.

30 sous: M. P. Auriat.

25 sous: Mme Vandall, MM. Nels Rehaume, René Kernaléguen, Thomas Lefebvre, Lucien Lambert.

20 sous: Mme Guillet.

TOTAL: $123.50

DUCK-LAKE

Conférencier-Délégué: M. le Magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon.

Percepteurs: MM. René Barré, Emile Beaulieu, Emile Blanchard, Jos. Lanovaz, Gustave Mandin, Henri Perillat.

5.30: Ecole St-Michel

5.00: Mgr Desmarais, P.A., V.G., et M. l'abbé Touchette.

2.00: Révérendes Soeurs de la Présentation.

1.50: M. Jos. Perret.

1.00: Mmes P. Lemauviel, G. Lenglet, MM. H. Pinet, J.-A. Landry, M. Dubois, Alp. Pelletier, A.-P. Pirot, R. Archambault, Louis Rousset, Fer. Lanovaz. Alphé Pelletier, Gustave Mandin, W. Dion, L. Forscille, A. Dubé, E. Foilliet, D. Creurer, W. Ferguson, Emile Peletier, Eugène Tournier, E.-P. Blanchard.

75 sous: Mme Goodson, M. C. Kleinc.

60 sous: Mlle Bouvard.

55 sous: M. Aug. Tournier.

50 sous: MM. Marcel Debray, W. Brunelle, C. Polard, J.-J. Handfield, Mme E. Gervais, MM. Camille Gervais, R. Bonnet, D. Perillat, A. Cecillon, M. Lanovaz, L. Roset, Art. Pezcrie, Mme A. Perillat, Jos. Lanovaz, E. Tournier, Mme O. Dubé, MM. M. Courchène, A. Fortier, Isidore Doucette, Thos. Bergeron, Emile Beaulieu, Ludger Pelletier, Docteur J.-R. Parre, R.-J. Barre, Alb. McLean, F. Pelletier père, J. Charles, Mme A. Vanpeteghen.

25 sous: MM. David Pelletier, D. Pelletier, Mme F. Barre, MM. A. Rousset, Etienne Rousset, C. Courant, Jos. Doucette, P. Comeau, H. Gauthier, Mlle Marie Pogu, M. A. Gagnon.

TOTAL: $54.20.

SEDLEY

Conférenciers-Délégues: Docteur Laurent Roy, président-général de l'A.C.F.C., et M. Eugène Bourassa, de Régina.

Percepteurs: Mme A. Hamelin, MM. Henri Béchard, Jérôme Béchard, Paul-Antoine Béchard, René Béchard, Louis Coupal.

5.00: MM. Séverin Béchard, Wilfird Béchard.

2.00: M. Paul-Antoine Béchard.

1.00: MM. Lord Poissant, Paul Dupuis, Louis-Laurent Béchard, Georges Béchard, Adélard Béchard, Joseph Gilbert, Bruno Poissant, Albert Hamelin, Jérôme Béchard, John Abello, P. Billette, Henri Béchard, Vildas Thibert, Victor Gervais, Aélard Hamelin, Louis Coupal, Docteur Parent, Mme Achille Normandin, Mlle Irène Normandin.

50 sous: MM. Adrien Ouellette, Léon Désautels, Auguste Jacques, Eugène Béchard, Philippe Coupal, Paul-Emile Béchard, Exupère Béchard, J.-B. Trudeau, C. Abello, Arcade Coupal, J. Circé, Victor Désautel, Josias Lefebvre, Pierre Lefebvre, Jos. Madore.

25 sous: MM. Siméon Gibeau, Paul Gibeau, Mlle Poissant, MM. Ubald Béchard, Raymond Dupuis, Marcel Béchard, J. Clavel, Aimé Leduc, Abraham Béchard, Paul Gervais, Gérald Béchard, René Hamelin, Mme Z. Coupal, M. C. Martin, Mmes Cécile Normandin, C.-H. Béchard.

TOTAL: $42.50.

MONTMARTRE

Conférencier-Délégué: R. Père Louis-N. Boutin, O.M.I., de Lebret.

Percepteurs: Mlles Rose-Eva Coupal, Marthe Ecarnot, Emma Lavoy, MM. James Cregan, Regis Ferraton, Louis Fournier, Arcadius Perron, Jean Perron, Donat Robert.

2.00: Mgr J.-A. Thériault, P.D., MM. L.-P. Côté, A.-T. Breton.

1.00: M. l'abbé J.-A. Foisy, MM. A. Ferraton, J. Leveillé, Victor Perron, O. Thériault.

75 sous: Robert et frères.

50 sous: MM. A. Bachelu, W. Beaudin, Max Coupal, Wilfrid Coupal, J. Dedeker, Mme I. Girous, MM. J. Jan, R. Lachambre, O. Langlois, F. Langlois, E. Nadeau, J.-A. Caron, O. Coupal, J.-B. Ferraton, C. Lerminiaux, J. Leveille, J. Morin, P. Perron. A. Rioux, E. Van Helleputte, L. Vertefeuille, P. Beauchemin, G. Billings, C. Dozais, L. Fournier, W. Lavoy, J. Langelier, F. Leveillé, J. Malach, W. O'Shaughnessy, H. Pelletier, D. Robert, L. Perron, A. Toupin.

44 sous: M. Adélard Faubert.

35 sous: MM. H. Mouly, Ludovic Goulet.

30 sous: M. Ernest Rioux.

25 sous: MM. M. Beaudin, E. Breton, B. Coolican, A. Coupal, E. Coupal, L. Coupal, L. Douan, L. Faubert, R. Fortin, P. Glowatski, J. Labreche, A. Roy, Mme I. Sauvé, MM. W. Sauvé, Eugène Vandevelde, R. Giroux, M. Perras, G. Levesque, P. Morin, L. O'Shaughnessy, L. Perras, W. Perras, Mmes K. Mellemare, L. Ayotte, J. Cregan, A. Coolican, Mlle Yvonne Ecarnot, Mme E. Ecarnot, MM. C. Caron, J. Fournier, Palma Goulet, Lucien Goulet, R. Lerminiaux, A. Levesque, E. D. Perras, H. Loire, F. Messier, L. L'Heureux, T. Wittman, Mme H. Pepin, Mlle Jeanne de Tremaudan, MM. H. Martel, U. Lafontaine, Hector Perras, D. Perron, F. Renadeau.

15 sous: MM. Léopold Caron, A. Vandevelde, E. Tricoteux.

10 sous: MM. Yvon Dedecker, A. Jalbert, Mme J. Beaudin.

5 sous: M. J. St-Jean.

TOTAL: $43.99

COCHERY

Conférencier-Délégué: M. Raoul Béchard, vice-président de l'A.C. F.C. de Rosetown.

Percepteur: M. W. Desrosiers.

1.00: R. Père Ouellette, MM. Louis de Moissac père, G. du Bois, G. Lortie, H. de Moissac, Louis de Moissac fils, Jean de Moissac, A. Martin, G. de Bussac, W. Desrosiers.

TOTAL: $10.00.

Décès de Mme Alcide Boutin

A CANTAL

Notre paroisse déplore la mort presque subite de Mme Alcide Boutin, née Flore Emma Donais. La défunte perdit l'usage de la parole le jour de la Toussaint. Sur l'ordre du médecin, elle fut transportée à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina où elle mourut le vendredi. Ramenée à sa demeure le samedi, son service et sa sépulture eurent lieu le lundi suivant au milieu d'un très grand nombre de parents et d'amis venus de touts côtés.

Assistaient au sanctuaire: le R. P. B. Garand, A.C. et M. l'abbé Joly de Wauchope. Portaient le corps: Paul, Louis, Girard, Edmond et Léonard Donais, ses frères, ainsi que son beau-frère, Gustave Boulanger. Joseph Donais, son deuxième frère portait la croix. La paroisse offre ses plus profondes condoléances à son époux, M. Alcide Boutin et aux autres membres de la famille qui pleurent le départ soudain de cette jeune mère et épouse âgée seulement de 32 ans. Elle laisse 5 petits enfants en bas âge.

* * *

EN VISITE

Dame veuve Richmond Gauthier de Ponteix est en visite chez ses vieux parents M. et Mme Joseph Landry de Cantal.

* * *

M. Auguste Garand, neveu du R. P. B. Garand, A.C. était de passage au presbytère avec ses trois filles ainsi que M. et Mme Camille Beaulieu de Storthoaks.

* * *

M. J. Blackburn de Régina, nous est arrivé avec sa famille pour prendre charge du Wheat Pool Elevateur d'Alida qui est une partie importante de Cantal. Nous souhaitons la bienvenue.

* * *

DE RETOUR

Mlle Anne Marie Emond nous est revenue avec son frère Girard de Dunrea, Manitoba, où ils ont travaillé pendant quelques mois.

* * *

M. Jean Girard nous est arriv de l'hôpital d'Estevan où il a séjourné deux mois et demi après avoir subi deux opérations.

* * *

M. Pierre Carrier et Jules Germain sont partis à l'hôpital des Soeurs Grises pour traitement médical. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

ST - HUBERT

COMITE PAROISSIAL DE L'A.C.F.C.

Une réunion a été tenue au presbytère le 5 novembre. Il y a été constaté que la collecte de la Journée de l'A.C.F.C. a été bien satisfaisante, que la campagne en faveur de la Bonne Presse battait son plein et avait déjà donné un assez bon résultat. Naturellement cette campagne continue.

* * *

Nos parties de cartes en faveur de nos oeuvres paroissiales ont repris dimanche, le 19 nov.

* * *

ALLEES ET VENUES

M. et Mme O. Praud, ainsi que M. et Mme Marius Gérard sont allés à Régina, consulter un oculiste. Ils s'y sont rencontrés avec le chroniqueur du "Patriote" qui était allé là mettre ses machoires entre les mains (ou les pinces) d'un dentiste.

De chez l'oculiste, si on a dû sortir avec quelques piastres en moins, on a pu au moins montrer des lunettes en plus. Chez le dentiste, il a fallu tout laisser; 14 dents plus les piastres. De ces deux opérations, la première, celle des dents, a pu être sans douleur(ils disent tous cela, les dentistes); et pour cette fois il y a certainement eu du vrai, mais pour la deuxième, celle des piastres, par les temps qui courent, il est difficile d'en dire autant.

Enfin on s'est rattrappé quelque peu avec le plaisir de deux rassemblements à l'Hôtel du Vieux Loup", 32, Bloc Hamilton, où nous a été donnée la plus cordiale bienvenue, et où a regné la plus franche gaité.

SAINT-FRONT

Conférencier-Délégué: M. Louis Demay, vice-président de l'A.C.F.C., de Saint-Brieux.

Percepteurs: MM. Louis Demay, J. Aubin.

1.00: Rév. Mère Saint-Ignace, Rév. Mère Saint-Victorien, MM. Pierre Robitaille, Germain Hurion, Eloi Syrenne, Boromée Moisan, Adélard Messier, Jos. Vaillancourt, Mlles A. Arsenault, L. Boucher, MM. Odilon Bellerive, Jos. Lanouette, Louis Le Stratt, Jérémie Dufault, Philippe Tessier, Conrad Brisson, Jules Plamondon, Ferdinand Bertoncini, Joseph Basset, Noël Nivon, Marcel Samson, Narcisse Dufault, P. H. Bourque, Rosaire Robitaille, André Le Stratt, Henry Quessy, Donat Quessy, Alphonse Picton, Maurice Bussière, Désiré Kaye, Charles Choinière, Amédée Plamondon, Philippe Proulx, P. Kuc, Madame Dubreuil.

50 sous: Mme P.-H. Plamondon, MM. Willie Richard, A. Fortin, M. Prévost, Eugène Hurion, Paul Dufault, Mlle Marie Le Stratt.

25 sous: Mmes Auriat, Prévost, MM. A. Roufosse, R. Plamondon.

TOTAL: $39.50.

LAVENTURE

Conférencier-Délégué: M. Eugène Durette, de Shell-River.

Percepteurs: MM. Oscar Henri, Ros. Ouellet, Urbain Paquet, Jos. Thibault, Lorenzo Tremblay.

1.00: M. l'abbé A. Paradis, MM. M. Françon, Ros. Ouellet.

75 sous: M. Alfred Turgeon.

50 sous: MM. Gilbert Doucette, Jos. Parent, Jos. Turgeon, Mme Florence Turgeon, MM. Armand Lafond, A. Rodrigue, Julien Bargain.

25 sous: MM. Henri Renault, Art. Anthier, Henri Turgeon, Elzéar Tremblay, Omer Laventure, Ad. Laventure, Art. Girard, E. Larivée, Turgeon, Magloire Turgeon, J.-P. Turgeon, Mme P. Rousseau, MM. Georges Tétreault, L. Préfontaine, Jos. Thibault, J.-B. Richeleau, Edm. Paquet, Jules Boire, Ludger Laventure, Oscar Henri, Emile Cardinal, Anonyme.

20 sous: M. Jos. Boutin.

15 sous: MM. Nap. Lavoie, Georges Pichette.

10 sous: MM. Josaphat Turgeon, G. Fréchette, Pierre Françon, Fernand Henri, Edmond Henri, Robert Henri, Mlle Alice Henri.

5 sous: MM. Josaphat Lajeunesse, Léon Henri.

TOTAL: $14.05

GRAVELBOURG

Les paroissiens de Gravelbourg ont dignement observé la fête de l'Armistice cette année. En grand nombre, ils se sont rendus à la cathédrale Ste-Philomène où Mgr A. Charest, curé, assisté de MM. les abbés Morin et Bérubé, vicaires, a chanté un service solennel. Toutes les institutions de la ville y étaient représentées ainsi que la Légion de Gravelbourg et quelques succursales des alentours. Des hommages respectueux furent rendus à tous ceux qui ont bravement donné leur vie outre-mer.

* * *

PERIGORD

Conférencier-Délégué: M. Louis Demay, vice-président de l'A.C.F.C., de Saint-Brieux.

Percepteurs: MM. Edward Bernier, Louis Demay.

2.00: M. l'abbé J.-A. Levesque.

1.00: Rév. Mère Marie-Camille, Rév. Mère Sainte-Mélanie, MM. Henri Patenaute, Aurèle Marquette, Ferdinand Dubé, Edward Bernier, Albert Choquette, Marc Pelletier, Alex Arsenault, Joseph Fortier, Zénon Dubé, Michel Dubé, Adélard Lemaire.

TOTAL: $15.00.

LISIEUX

Conférencier-Délégué: Mgr Henri Kugener, P.D., V.G., de Willow-Bunch.

Percepteur: M. Léon Isabelle.

1.00: M. l'abbé Rodrigue Lussier, M. J.-R. Beauregard, Mlle R. H. Beauregard, MM. R. Boutin, H. Bouvier, H. Brisebois, O.-W. Chrétien, J. Deshaye, Ild. Chrétien, V. Deshaye, Am. Faucher, Edmond Fafard, Emile Fafard, Léon Isabelle, J.-T. Letourneau, Em. Préfontaine, Georges Préfontaine, Madame Léda Préfontaine, MM. Omer Préfontaine, G.-H. Tessier, Mme Malvina Rondeau.

50 sous: Mlle A. Arsenault, MM. André Baril, Thomas Baril, H. Boutin, Cléophas Chrétien, Léo Fafard, Edmond Lamontagne, Louis Marchand, O. Turner.

25 sous: MM. E.-U. Audette, C.-E. C té, Joseph Chrétien, Joseph Douville, Laurent Fafard, Paul Lamontagne, H. Mindjak, Albert Préfontaine.

20 sous: M. Jean Préfontaine.

15 sous: M. Laurent Brisbois.

10 sous: MM. Martin Brenner, Laurent Isabelle, Jean-Paul Isabelle, Mlle Thérèse Isabelle.

TOTAL: $28.25.

Conférence

Dimanche dernier, sous les auspices de la Ligue Catholique féminine, M. l'abbé R. Bérubé donnait une conférence des plus intéressanies intitulée: "La formation du respect dû à la femme par le jeune homme". Une trentaine de dames sont venues profiter des sages conseils du conférencier. Mgr A. Charest, notre curé y assistait et termina la réunion par quelques mots de remerciements à l'endroit de M. Bérubé. Il est à souhaiter que de telles conférences, à la fois si intéressantes et si instructives soient davantage favorisées par la Ligue Catholique féminine.

* * *

Bazar

Mercredi après-midi, le 15 novembre, s'ouvrait le bazar annuel au profit du Monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg. M. l'abbé Bérubé, vicaire, bénit les tables.

Un grand nombre d'objets de fantaisies, d'ouvrages à la main, de peintures, des jouets de toutes sortes comme d'objets de piété étaient étalés artistiquement sur des comptoirs. Des billets de râfles ont été vendus sur divers objets. Un goûter fut servi de 4 heurcs à 11 heures p.m. au fond de la salle dans un coin décoré avec goût et surmonté du nom "Cafeteria."

Le tout était sous l'habile direction de quelques dames dévouées de la paroisse. Ce bazar s'est tenu du 15 au 19 novembre.

LE MESSAGE DE PIE XII A WASHINGTON

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a fait parvenir par radio, un message de souhaits à la "Catholic University of America" de Washington, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de fondation. Le Pape, qui a parlé environ sept minutes, a insisté particulièrement sur le problème de l'éducation chrétienne de la jeunesse qui "n'a jamais été d'une importance plus vitale qu'aujourd'hui". Le Souverain Pontife a parlé de son studio particulier.